

BIBLIOGRAFIA VANINIANA: 1901-1910

1901-1: Adolf BASTIAN (1826-1905)

Die humanistischen Studien in ihrer Behandlungsweise nach comparativ-genetischer Methode auf naturwissenschaftlicher Unterlage. Prolegomena zu einer ethnischen Psychologie. Berlin, Ferd. Dümmlers, 1901, IV-186 p. (Vanini p. 55).

Allusione alla prova cosmologica vaniniana.

1901-2: Charles BINET-SANGLE (1868-1941)

Le crime de la suggestion religieuse et sa prophylaxie social, pp. 453-473, «Archive d'Anthropologie Criminelle de Criminologie et de Psychologie Normale et Pathologique». Tome XVI. Lyon, Storck-Masson, 1901, 715 p. (Vanini p. 468).

Dopo aver ricordato i martiri cristiani, l'autore non trascura di accennare ai «martyres de la libre pensée», come «Pierre de la Ramée, Michel Servetus, Etienne Dolet, Giordano Bruno, Lucilio Vanini, Tommaso Campanella, Galilei».

1901-3: Ivan BLOCH (1872-1922) - Octave UZANNE (1852-1931)

Le marquis de Sade et son temps: études relatives à l'histoire de la civilisation et des moeurs du XVIII^e siècle, traduit de l'allemand par le Dr. A. Weber-Riga; avec une préface: *L'idée de sadisme et l'erotologie scientifique*, par Gustave Uzanne. Berlin, H. Bardson - Paris, Michalon, 1901, XXVIII-501 p. (Vanini pp. 36, 323).

Rist. Genève, Slatkine, 1970; tr. ingl.: *Marquis de Sade: His Life and Works*, by Dr. Ivan Bloch. Amsterdam, Fredonia Books, 2002, 284 p. (Vanini p. 178).

Chap. I: *Le siècle du Marquis de Sade*. «L'esprit d'une époque se manifeste le plus nettement et le plus exactement dans sa Philosophie. C'est pour cela que la philoaophie fut, pour ainsi dire, l'expression scientifique de l'égoïsme. De l'avidité des plaisirs et de la sensualité sexuelle de ce temps. Une grande partie des livres de Sade est remplie d'excursus philosophiques que nous aurons à apprécier dans un chapitre ultérieur. En outre, Sade procède avec beaucoup d'éclectisme et fort peu de critique. Il cite par exemple pêle-mêle Spinoza, Vanini et Holbach, l'auteur du *Système de la Nature*».

Chap. III: *Les ouvrages du Marquis de Sade*. La citazione di Vanini è tratta dalla *Nouvelle Justine*.

1901-4: BOLSAJA ENCIKLOPEDIJA

Большая Энциклопедия: словарь общедоступных сведений по всем остальным знаниям [*Bol'saja enciklopedija: slovar' obščedostupnych svěděníj po všem otrasljam znanija*] [La Grande Enciclopedia: un dizionario di conoscenza comunemente disponibili in tutti i campi del sapere]; vol. IV: *Buguruslanskij uęzd - Vizantijskoe pravo*. S. Peterburg, Prosveščenie, 1901, 790 p. (Voce *Vanini* p. 370). Testo in lingua russa.

Altra ed. ivi, 1903, s. pp.

1901-5: Pierre-Antonin BRUN (1858-)

Autour du Dix-septième siècle. Les libertins. Maynard. Dassoucy. Desmarests. Ninon de Lenclos. Carmain. Boursault. Merigon. Pavillon. Saint-Amant. Chaulieu. Manuscrits inédits de Tallement des Reaux. Grenoble, Librairie Dauphinoise, 1901, VII-408 p. (Vanini pp. 6-7, 9, 24, 127, 135).

Rist. anast.: Genève, Slatkine Reprints, 1970.

Chap.: *Les libertins Un homme de lettre François de Maynard*. «Vanini, 'le barbouilleur thomiste..., le pauvre papillon qui du fond de l'Italie s'est venu brûler au feu du Languedoc' avec la prétention de représenter le mouvement averroïste au milieu de tant d'opinions diverses, de tant de doctrines rivales, s'élança d'un bond incalculé dans les témérités du doute. Blessé de voir le mal s'accomplir sous l'œil protecteur de Dieu, il fait remonter à cet Etre suprême la responsabilité de nos fautes et des erreurs de notre volonté, et cherche à dégager l'autorité de la raison et à dévoiler les secrets de la Nature, cette religion des libertins. Après lui, il entraîne les douze apôtres que lui donne le P. Mersenne, parmi lesquels le baron Panât, un parpaillot du Languedoc qui retira Théophile, au dire de Tallemant des Réaux, et pensa lui-même être pris par le prévôt; Redon; Bassompierre; Arthur d'Epinau, abbé de Saint-Luc; Carmain, dont je fais le prototype du gentilhomme manieur d'épée et de plume; et son ami, le stoïcien Lioterai qui, un matin, se coupa la gorge en lisant Sénèque; et ce malheureux Fontanier, qui fut brûlé en place de Grève, pour avoir écrit le *Tresor inestimable* ou *Mauserisme*. Parallèlement à ce groupe de Vanini, pense et rime le groupe de Théophile de Viau».

Chap. *Un grand seigneur Adrien de Monluc*. «Dans les *Jeux de l'Inconnu*, on rencontre souvent des plaisanteries qui expriment cet état d'âme du libertin littéraire. En la pièce intitulée *Noces*, accouplant entre elles toutes choses, Carmain unira les pitsochores d'Italie avec les bigots de France et les résignées avec leurs directeurs, spirituellement s'entend, et à condition qu'ils ne les toucheront ni des mains ni des genoux. Ailleurs, s'adressant à une très déliée, très menue et très maigre damoiselle, il raille la côte d'Adam, laquelle jadis se revêtit de chair en notre première mère, et rit des pénitents assez fous pour se macérer dans les monastères et moustiers. De plus, au lieu d'hymnes à Dieu, Carmain adresse des chants passionnés à la Nature, reine et déesse, au dire de Vanini, son maître. C'est elle qui doit remplacer toutes sectes, elle qui doit créer en les cavernesuses concavités des abîmes infinis de la puissance produisante la générique succession de l'innombrable diversité des formes».

1901-6: Matteo CÀMPORI (1856-1933)

Ludovico Antonio Muratori, *Epistolario* edito e curato da Matteo Campori, vol. III: 1706-1710. Modena, Tipi della Società tip. Modenese, 1901, XIV-846-1252 p. (Vanini pp. 880, 885).

1901-7: A. CARVENI SCAVONETTI

Le ombre delle idee di Giordano Bruno; traduzione dal latino ed esposizione critica del Dott. A. Carveni Scavonetti. Catania, N. Giannotta, 1901, 128 p. (Vanini p. 63).

1901-8: Tommaso CASINI (1858-1917)

Italienische Literatur, pp. 1-217, in *Grundriss der romanischen Philologie* unter Mitwirkung von [Gottfried] Baist, G[ustav] Gröber, herausgegeben von Gustav Gröber, Bd. II-3. Strassburg, K. J. Trubner, 1901, VI-1286 p. (Vanini p. 182).

Tra gli autori meridionali (*Suditaliens*) di prosa scientifica menziona Telesio, Bruno e Vanini.

1901-9: Charles CHABOT (1890-1975) - Sébastien CHARLETY (1867-1945)

Histoire de l'enseignement secondaire dans le Rhône de 1789 à 1900. Paris, A. Picard et fils - Lyon, A. Rey, Imprimeur-Editeur, 1901, 238 p. (Vanini p. 106).

A proposito del conflitto tra il mondo universitario e quello clericale in tema di libertà dell'insegnamento, l'autore punta il dito contro il canonico Desgarets, autore di un *pamphlet* in cui si accusavano i docenti universitari di menzionare «avec simpatie» nei loro testi frasi di «Luther, Calvin, Huss, Vanini, Giordano Bruno, Bayle, Voltaire ou les Albigeois», con la conseguenza di propagare l'ateismo.

1901-10: Luigi CREDARO (1860-1939)

La libertà accademica. Discorso letto il 15 novembre 1900 dal Prof. Luigi Credaro per l'inaugurazione dell'anno accademico, pp. 18-80, «Annuario della Regia Università di Pavia», Anno

accademico 1900-1901, Pavia, Premiato Stabilimento Successori Bizzoni, 1900 [ma 1901], 268 p. (Vanini pp. 35-36).

Il programma politico della controriforma, fondato sulla «repressione di ogni manifestazione del libero pensiero», ebbe, come «severa esecutrice, la compagnia di Gesù». Si spiegano in tale ottica il rogo di Bruno e «il supplizio di Vanini, dai moderni dimenticato, benché abbia intuito la moderna teoria della trasformazione delle specie animali».

1901-11: Pietro ELLERO (pseud. di Pietro MARTI) (1833-1933)
L'eclissi dell'idealità. Bologna, Zanichelli, 1901, 199 p. (Vanini p. 143).

1901-12: Samuel FALLOWS (1835-1922) - Andrew Constantinides ZENOS (1855-1942) - Herbert Lockwood WILLETT (1864-1944)
The popular and critical Bible Encyclopaedia and scriptural Dictionary, fully Defining and Explaining All religious Terms, including Biographical, Geographical, Historical, Archaeological and Doctrinal Themes, edited by Samuel Fallows. Associated editors Andrew C. Zenos and Herbert L. Willett, vol. I. Chicago, The Howard Severance Company, 1901, 644 p. (Vanini p. 189).

Altra ed.: ivi, 1904, in tre volumi (Vanini, vol. I, p. 189); 1910, in due volumi; ed. vol. I, Chicago, The Howard Severance Company, 1922, 644 p. (Vanini p. 189).

Alla voce *Atheism*, sottotitolo: *Martyrs and Professors*, si dice che l'ateismo «has had its votaries and martyrs», tra cui Spinoza e «Lucilio Vanini».

1901-13: Enrico FERRI (1856-1929)
Studi sulla criminalità ed altri saggi. Torino, Fratelli Bocca, 1901, VIII-542 p. (Vanini p. 265).

Cap. *Polemica in difesa della scuola criminale positiva*. «Il libero arbitrio... fu negato da una pleiade di pensatori, di filosofi e teologi di tutti i tempi da Lutero a S. Agostino... da Vanini a Brown».

1901-14: Henry FRANK (1854-1933)
The Doom of Dogma and the Dawn of Truth by Henry Frank. New York, G. P. Putnam's Sons - London, The Knickerbocher Press, 1901, XXI-399 p. (Vanini p. 18).

Third ed.: Boston, Sherman, 1911, XXI-399 p. (Vanini ss. pp.).

Vanini citato da Max Müller

1901-15: Giovanni GENTILE (1875-1944)
Della vita e degli scritti di B. Spaventa, in B. Spaventa, *Scritti filosofici raccolti e pubblicati con note e con un discorso sulla vita e sulle opere dell'autore* da Giovanni Gentile e preceduti da una prefazione di Donato Jaja. Napoli, A. Morano, 1901, CLII-408 p. (Il frontespizio interno reca la data 1900, quello esterno 1901). (Vanini pp. XXXVI, XXXVIII).

Vanini citato da Balbo.

1901-16: George Peabody GOOCH (1873-1968)
Annals of politics and culture (1492-1899) by G. P. Gooch, M. A., With an introductory note by Lord Acton. Cambridge, The University Press, 1901, VII-530 p. (Vanini pp. 105, 107, 529).

Altre ed.: ivi 1903, ss.pp. Rist. New York, B. Franklin, 1971.

L'autore definisce il *De admirandis* «a system of naturalistic pantheism».

1901-17: Domenico GUALTIERI

Conferenza tenuta sul grande Filosofo Giulio Cesare Precursore del Moderno Naturalismo Dall'Avv. Domenico Gualtieri. Matino, Tip. Econ. L. Carra, 1901, 12 p.

L'autore di compiace di esibirsi in una retorica esaltazione delle eroiche vittime dei «secoli del Teocratico predominio». Il profilo biografico del Salentino non presenta elementi di novità. Tranciante è in particolare il giudizio su Gramond, «vilissimo strumento della reazione; storico infedele del tragico episodio, giudice bendato dalle furie della vendetta religiosa». Gualtieri è fortemente critico anche nei confronti degli intellettuali salentini, rei di non aver onorato la memoria del filosofo: «qui cade in acconcio dare un rimprovero a *taluni* degeneri figli, cui la patria, del Vanini diede la luce, i quali... avversarono sempre le giuste aspirazioni... che volevano, come tuttavia il vogliono, che sorgesse un momento [ma monumento] sulla spaziosa Piazza di Taurisano per sempre più eternare la gloriosa figura del precursore Vanini. Non venne mai concesso non il monumento e tanto meno il collocarsi la sublime epigrafe dell'illustre Bovio nella casa del grande scienziato». In chiusura l'avvocatesca arringa contiene la citata epigrafe boviana.

1901-18: George Holmes HOWISON (1834-1917)

The Limits of Evolution, and Other Essays illustrating the metaphysical theory of personal idealism, by G. H. Howison. New York - London, Macmillan & Co., 1901, xxv-396 p.

Altra ed.: ivi, 1905, LVII-450 p. (Vanini p. 63).

Vanini annoverato tra i panteisti.

1901-19: LEXICON-VALLARDI

Lexicon-Vallardi. Enciclopedia Universale Illustrata. Grande Dizionario geografico, storico, artistico, letterario, politico, militare, tecnico, commerciale, industriale, agronomico illustrato da 530 figure, con tavole e carte geografiche. vol. X. Milano, Casa Editrice Dott. Francesco Vallardi, 1901, 1490 p. (Vanini p. 1174).

Scheletrica biografia di Vanini, non priva di imprecisioni (il filosofo sarebbe nato nel 1584 e sarebbe morto il 19 febbraio 1619). Nel *De admirandis* e nell'*Amphitheatrum* il Salentino «compendiò tutte le sue dottrine filosofiche e religiose».

1901-20: MACMILLAN'S MAGAZINE

Notes from a sentimental Journey, pp. 112-123, «Macmillan's Magazine», nr. 494, vol. LXXXIII, 1901. (Vanini p. 113).

Sul muggito di Vanini al momento dello strappo della lingua: «I had dreamt of Vanini 'bellowing' says an eye-witness 'like an ox getting slaughtered', as the executioner tore out his tongue, previous to burning him».

1901-21: Alberto MARIO (1825-1883)

Scritti Letterari e artistici di Alberto Mario, a cura di G. Carducci, con biografia di J[essy] Vedova [White] Mario. Seconda edizione con aggiunta. Bologna, Nicola Zanichelli, 1901, 344 p. (Vanini pp. 75, 193-197).

In *Donne scienziate* Alberto Mario annovera Pomponazzi tra i filosofi che si liberarono delle «sottigliezze scolastiche» e lo reputa «il caposcuola del criticismo in filosofia, che, continuato da Vanini, da Bayle, da Voltaire, ebbe in Kant il Massimo maestro».

In *Carlo Cattaneo, il filosofo, il patriota e l'uomo*, Mario ritorna sulla dipendenza del Vanini dal Peretto: «Giulio Cesare Vanini – egli scrive – continua la battaglia appiccata da Pomponazzi, con la medesima tattica, demolendo il cattolicesimo come filosofo e rinnegando la filosofia come cattolico. Ma così tenui e ridicoli argomenti schiera in favore della fede, e alla fede contrappone così stringenti e vigorose contraddizioni, che veruno può rimanere perplesso sulla verace intenzione dell'autore. Esempio: adduce le sibille, gli oracoli, i miracoli, quali prove irrefragabili dell'intervento della provvidenza nella vita umana e nel governo del cosmo; parimenti adopera ragionando di Dio, de' suoi attributi, della immortalità dell'anima, della origine del male fisico e della morale. Finge di convertire un ateo a Ginevra; ma l'ateo gli nega vittoriosamente la divinità di Gesù, e glielo dimostra uomo accortissimo, perché seppe eludere con ingegnosi ripieghi le difficoltà e le obiezioni dottrinali de' suoi avversari, e segnatamente lo ammira per la invenzione dell'Anticristo. Il profetato messia redentore poteva stimolare l'ambizione di molti; ma quella di nessuno l'Anticristo, che verrà dall'inferno coperto di delitti a funestare il mondo, e il Cristianesimo durerà finché l'Anticristo non s'affacci. Che se non fosse nato nel seno della santissima religione cattolica, (Vanini protesta si riderebbe della risurrezione dei corpi, delle apparizioni dei demoniaci, delle visioni degli angeli e dei demoni; confiderebbe i miracoli di Cristo effetti naturali delle rivoluzioni celesti, e della ubbriacchezza, il dono delle lingue degli apostoli, e giudicherebbe impostura ogni religione. Dice chiaro che bisogna essere ricco, vecchio e tedesco per credere nella immortalità dell'anima». Vanini si oppone a tutti i filosofi sostenitori del fatalismo e ritiene contraddittoria la posizione di Aristotele che vuole «Dio agente e l'uomo libero. Giuseppe Ferrari osserva che l'argomento del Vanini deriva dal panteismo di Bruno ed è pietra d'angolo del sistema di Vico». Infine Mario fa presente che il Vanini «professa l'eternità del mondo, perché la prima materia è la sola potenza, l'atto puro e dio stesso: vicino a Dio è la sostanza immateriale: vicino alla materia, la forma della incorporeità. E riferisce volentieri con Diodoro a 500 mila anni addietro la presenza dell'uomo sulla terra, e lo crede derivato dalla scimmia. Nell'*Amphitheatrum* come panteista, nel *De arcanis naturae* come fisico, in mezzo ad una selva di aberrazioni astrologiche – onde non andò esente né il Campanella, né lo stesso Pomponazzi, perché i filosofi del Rinascimento concepirono la naturalità dei fenomeni, non ne conobbero la costanza, il legame, la legge – Vanini demolisce la dottrina cattolica con l'ironia e con gli artifici adoperati più tardi da Bayle e da Voltaire».

1901-22: Raffaele RESTA (1876-1961)

Rec. di Credaro, *La libertà accademica* (1900), pp. 281-282, «Rivista di Sociologia», Anno V, 1901. Roma, Fratelli Bocca, 1901, 309 p. (Vanini p. 281).

Credaro attesta «la liberalità dello stato greco verso gli studi superiori», a cui contrappone la «non pari liberalità» che «godettero le università dei nostri comuni. R. Bacone, Vanini, Bruno, i conati d'autonomia scolastica nelle commerciali repubbliche italiane da un lato, la scolastica e il Concilio Tridentino dall'altro caratterizzarono questa seconda fase della libertà accademica».

1901-23: Laurent TAILHADE (1854-1919)

La touffe de Sauge. Paris, Editions de la Plume, 1901, 348 p. (Vanini p. 216).

Chap. *L'ennemi du peuple*. Vanini è, come Savonarola e Bruno, un pensatore che «révèle à tous la liberté de conscience et la liberté politique, brise les fers des opprimés».

1902-1: Walter BEGLEY (1845-1905) - John MILTON (1608-1674) - Samuel GOTT (1613-1671)

Nova Solyma, the ideal city: Or, Jerusalem Regained: An Anonymous Romance written in the Time of Charles I, now first drawn from obscurity, and attributed to the illustrious John Milton, with introduction, translation, literary essays and a bibliography by Waler Begley, vol. II. London, J. Murray, 1902, XI-414 p. (Lucilio (Vanini pp. 154, 414).

Sulla negazione della incarnazione di Cristo: «The selfsame way of illustrating the mystery of the Trinity had somewhat to do with the burning of Lucilio Vanini as a heretic and atheist in 1617. To meddle with the Trinity in the landswhere the Inquisition was a power was indeed to play with edged tools, and poor Vanini found this out to his cost... Vanini was accused of blaspheming the incarnation of Christ in the following passage of his *Dialogues* 'Est enim Dei filius a Deo genitus, intelligens enim seipsum Deus generat ex sese sibi aequalem filium propterea quod intellectio aequalis est intelligenti, ergo etiam res intellecta' ecc. Who the original author of this piece of metaphysical verbiage really was, I know not; but of the three here

mentioned, Gil was the first to employ it in 1601, and Milton the last, Vanini, having meanwhile been burned to death for this and other similar intellectual fireworks».

1902-2: Charles BINET-SANGLE (1868-1941)

La suggestion religieuse, pp. 248-257, in *Deuxième Congrès International de l'hypnotisme expérimental et thérapeutique tenu à Paris du 12 au 18 Aout 1902*. Comptes rendus publiés par les soins du docteur [Edgar] Bérillon et du docteur Paul Farez (1868-1940). Paris, Revue de l'Hypnotisme, Vigot Frères, 1902, 320 p. (Vanini p. 254).

Vanini annoverato tra i «martyrs de la libre pensée» insieme a Ramo, Serveto, Dolet, Bruno, Campanella e Galilei.

1902-3: THE BOOKWORM (pseud.)

The literary week, pp. 43-46, «The Academy and Literature», January to June 21. 1902. Volume LXII. London, Publishing Office, 1902, 640 p. (Vanini p. 46).

Il testo, firmato *The Bookworm*, contiene una citazione del saggio di Christie.

1902-4: Joseph DELFOUR (1852-1919)

Les Jésuites à Poitiers (1604-1762), par Joseph Delfour. Paris, Hachette, 1902, LXXV-392 p. (Vanini p. 92).

Tracciando uno schizzo della personalità del gesuita Garasse, Delfour non manca di ricordare che il gesuita si scagliò «contre Charron, Théophile, Vanini et particulièrement contre le célèbre Etienne Pasquier».

1902-5: Andrew Martin FAIRBAIRN (1838-1912)

The Philosophy of the Christian Religion. London, Hodder and Stoughton, 1902, XXVIII-583 p. (Vanini p. 427).

Altre ed.: ivi, 1903 e 1907; New York, The Macmillan Company; London, Macmillan & Co., 1902, ss.pp.

Chap. v: *The religious personality as interpreted by himself*, par. IV: *Gethsemane and the Cross*. Scrive Fairbairn «It is not surprising that Celsus should have explained the scene as due to Christ's fear of death; or that Julian should have pitied Him as a miserable mortal unable to bear His fate calmly; or that a modern pagan like Vanini on his way to the scaffold should have pointed to a crucifix, and said: 'illi in extremis prae timore imbellis sudor, ego imperterritus morior'».

1902-6: Paul FAREZ (1868-1940)

Rec. di Durand de Gros, *Questions de philosophie morale et sociale*, pp. 367-374, «Revue de l'Hypnotisme et de la Psychologie Physiologique», Seizième Année. Paris, [s. n. t.], 1902. (Vanini p. 369).

In merito alle tesi di Lombroso sulla responsabilità criminale sembra a Farez che egli metta sullo stesso piano Socrate, Gesù, Vanini, Serveto e Giovanna d'Arco, «en un mot tous les martyrs de la foi religieuse, de la foi philosophique, de la foi patriotique et de la foi politique e trouvent confondus sous la même etiquette avec les plus atroces mertriers, avec les plus vils malfaiteurs».

1902-7: James Champlin FERNALD (1838-1918)

Scientific Side Lights. New York and London, Funck and Wagnalls Company, 1902, VIII-917 p. (Vanini p. 73).

Vanini citato da Huxley, *Lay Sermons* (1870)

1902-8: Henry Theophilus FINCK (1854-1926)

Romantic Love and Personal Beauty, their development, casual relations, historic and national peculiarities. New York, The Macmillan Company, 1902, XII-560 p. (Vanini p. 117).

Chap. *Modern Love A Biologic Test.* Sull'edonismo vaniniano Finck scrive: «All our pleasures are short and can only charm at intervals; love is a method of protracting our greatest pleasure; and surely that gamester who plays the greatest stake to the best advantage will, at the end of life, rise victorious. This was the opinion of Vanini, who affirmed that 'every hour was lost which was not spent in love'».

1902-9: Léon GAUDIN (1827-1915)

Catalogue de la Bibliothèque de la ville de Montpellier, dite du Musée Fabre. Montpellier, Léon Grollier, 1902, 798 p. (Vanini pp. 536-537).

Registra alle pos. 3.608 Vaisse, 3.609 Gatién-Arnoult.

1902-10: Benjamin KIDD (1858-1916)

Principles of Western Civilisation, by Benjamin Kidd. London, Macmillan and Co., New York, The Macmillan Company, 1902, VI-518 p. (Vanini pp. 293, 518).

Rist. Elibron Classics, 2006; altra ed.: [S. l.] [s.n.], 1908.

Chap. IX: *The development of the Great Antinomy in Western History: second stage.* Sul ritorno all'antico e sul crollo delle credenze cristiane Kidd scrive: «Vanini towards the close of Renaissance... was still imagining the return of our civilization to the stand-point of the ancient philosophy. Nay, like so many who had preceded him, he was dreaming of the abandonment by the western mind of that system of religious belief with which it became associated at the beginning of our era».

1902-11: Thomas Laurence KINGTON-OLIPHANT (1831-1902)

Rome and Reform, vol. I. London, MacMillan, 1902, XXI-541 p. (Vanini pp. 45, 110, 402).

Ristampa 1971.

Chap. II: *Italy* e chap. IV: *France.* L'autore, che cita Vanini di passaggio, si serve di Palumbo come unica fonte.

1902-12: Gastone LAMBERTINI (1902-1994)

Meccanicismo e vitalismo. Introduzione ad Antonio Anile. Roma, Studium, 1902, 84 p. (Vanini p. 38).

Altra ed.: ivi, 1931, ss.pp.

1902-13: Bernard MALLET (1859-1932)

Mallet Du Pan and the French Revolution by Bernard Mallet. London - New York and Bombay, Longmans, Green and Co., 1902, XX-368 p. (Vanini p. 360).

«Spinoza, Hobbes, Vanini, Bayle, Collins, ensevelis dans l'étude et métaphysiciens abstraits, ne cherchaient à être lus et n'étaient lus que des savants».

1902-14: Henry PEMBERTON (1826-1911)

The path of evolution through ancient thought and modern science. Philadelphia, Henry Altemus, 1902, XIX-374 p. (Vanini p. 104).

Chap. IX: *The Observation of Nature and of Natural Phenomena. Galileo Galilei his life and discoveries.* Accenna al rogo vaniniano: «Only fourteen years later (in 1619) Vanini was burned alive in Genoa for blasphemy».

1902-15. François Joseph PICAVET (1851-1921)

Travaux d'ensemble sur la scolastique et le néo-thomisme, pp. 178-190, «Revue Philosophique de la France et de l'Étranger», XXVII, t. LIII, 1902. (Vanini p. 182).

«Vanini fut suspecté de mœurs infâmes et accusé de corrompre la jeunesse».

1902-16: Alfred Nicolas RAMBAUD (1842-1905)

Histoire de la civilisation française, par Alfred Rambaud, t. II: *Depuis la Fronde jusqu'à la Révolution*. Huitième édition. Paris, Libraire Armand Colin, 1902, 662 p. (Vanini p. 291).

«N'oublions pas que, depuis le concile de Trente, l'esprit de réaction soufflait sur l'Europe entière, principalement sur les pays catholiques du Midi.... Vanini... est pendu et brûlé à Toulouse sous prétexte d'athéisme».

1903-17: Thomas SECCOMBE (1866-1923) - John William ALLEN (1865-1944)

The Age of Shakespeare (1579- 1631) by Thomas Seccombe and J[ohn] W[illiam] Allen, with an introduction by the Prof. J[oseph] W[esley] Hales, vol. I. London, George Bell & Sons, 1903, XXIX-292 p. (Vanini pp. 250, 252).

Altra ed.: ivi, 1914, (Vanini pp. 250, 252).

Citazione del *De admirandis* (sotto l'anno 1616) e menzione del rogo (sotto l'anno 1619).

1902-18: Charles SEIGNOBOS (1854-1942)

Rec. di R. C. Christie (1880), p. 218, «Revue Critique d'Histoire et de Littérature». Recueil hebdomadaire. Trente-sixième Année. Premier Séimestre. Nouvelle Série. Tome LIII. Paris, Leroux, 1902. (Vanini p. 66).

Tra i filosofi della Rinascenza Christie ha studiato Pomponazzi, Bruno e Vanini

1902-19: William Arthur SHAW (1865-1943)

Selected Essays and Papers of Richard Copley Christie, edited with a memoir of William A. Shaw. London, Longmans, Green, and Co., 1902, LXXII-393 p. (Vanini pp. 172-208).

Riproduce il saggio *Vanini in England*.

1902-20: Vincenzo SPAMPANATO (1872-1928)

G. Bruno, *Lo Spaccio de la bestia trionfante con alcuni antecedenti*, Vincenzo Spampinato. Portici, Stab. Tip. Vesuviano, 1902, 147 p. (Vanini p. 144).

«Nel fatto la filosofia si era staccata dalla religione, sia che uomini, quali il Campanella e il Vanini, aprissero coraggiosamente il loro animo, sia che altri, come il Pomponazzi e il Cesalpino, ottenessero di coprirsi con giuramenti di fede cieca al domma e alla gerarchia ecclesiastica».

1902-21: Laurent TAILHADE (1854-1919)

Discours civiques (4 Nivöse, an 109 - 19 Brumaire, an 110). Paris, P. -V. Stock, 1902, 334 p. (Vanini pp. 42, 201).

Chap. *Contre les Dieux*. Vanini è accostato ad Epitteto e a Jan Hus: «Rien que le juste n'est divine. C'est le mot d'Epictète, de Jean Huss, de Vanini de tous les confesseurs de la lumière et de la liberté... c'est le mot de nos vangeurs et de nos saints».

Nel chap. *L'ennemi du peuple* Vanini è, come altri, un pensatore che «révèle à tous la liberté de conscience et la liberté politique, brise les fers des opprimés».

1902-22: Hippolyte Adolphe TAINÉ (1828-1893)

Hippolyte TAINÉ *Sa vie et sa correspondance*, vol. I: *Correspondance de jeunesse 1847-1853*. Quatrième édition. Paris, Hachette, 1902, 372 p. (Vanini p. 366).

Altra ed.: ivi, 1905, ss.pp.

Appendice II: *Histoire de la Philosophie*. «L'esprit matérialiste de la première période, exprimé par Pomponace, Vanini, Montaigne, Sanchez... se propage en Angleterre et en France par Gassendi, Bernier, la société de Ninon de Lenclos et des libertins».

1903-1: [Walter BEGLEY, (1845-1905)]

Is it Shakespeare? The great question of Elizabethan Literature. Answered in the light of new revelations and important contemporary evidence hitherto unnoticed by a Cambridge Graduate [i. e. Walter Begley]. With facsimiles. London, John Murray, 1903, XIII-387 p. (Vanini pp. 229, 387).

Altra ed.: New York, E. P. Dutton & Co., 1903, XII-387 p. Vanini ss.pp.

Chap. XI: *The sonnets*. Commentando il sonetto shakespeariano CCXXIII, Begley ricorda che Bacone fu presente alla cerimonia di abiura di Vanini.

1903-2: Antonio BELLONI (1868-1934)

Il Seicento, in *Storia letteraria d'Italia scritta da una Società di Professori*. Milano, F. Vallardi, 1903, VII-516 p. (Vanini pp. 14, 24, 418, 449, 506).

Altra ed.: ivi, [s. d. ma 1929], XII-606 p. (Vanini pp. 14, 528, 546, 584).

Nella *Introduzione* accenna al rogo tolosano.

Nel cap. undecimo: *La critica letteraria scientifica* scrive: «La figura di Galileo giganteggia sovrana nella prima metà del Seicento. Così che di fronte ad essa men grandi appaiono quelle di Tommaso Campanella e di Giulio Cesare Vanini, anche perché costoro in nulla contribuirono, con le loro meditazioni, ai progressi della filosofia sperimentale. E invero, quantunque nei suoi dialoghi... il Vanini abbia trattato moltissime questioni naturali... tuttavia niente di nuovo è in lui dacché egli ripete molti dei soliti errori, per quanto protesti d'aver cavate le sue dottrine dal vero e non dalle rancide declamazioni ciceroniane o dai deliri e dai sogni dei platonici... Il Vanini... fu, come il Campanella, un frate ribelle; ma non è facile stabilire quali siano stati in realtà i suoi sentimenti verso il cattolicesimo, essendosi egli espresso il più delle volte in modo ambiguo, specie nell'opera *Amphitheatrum*... così che altri lo dissero ateo, altri solamente eretico, altri seminatore di scandali e di scismi... benché egli abbia affermato d'aver sempre combattuti i nemici del cattolicesimo. Anche riguardo alle dottrine filosofiche alcuno lo predicò precursore del positivismo, altri gli negò vera originalità. Certo egli non diede ai suoi pensamenti tale ordine e tale organismo, che riesca agevole il districarne la matassa; ingegno caldo e vivace, spirito irrequieto e insofferente, natura impetuosa e battagliera, le sue opere sono la fedele immagine del suo carattere».

1903-3: Walter BESANT (1836-1901)

Essays and Historiettes, by Walter Besant. London, Chatto and Windus, 1903, VII-336 p. (Vanini p. 126).

Nel cap. *Théophile de Viau*, Besant afferma che Théophile era diventato «a sort of leader, so that by degrees, his name was affixed to all that was anonymous, witty, infidel and loose». Si trattò di una fama che crebbe per sette anni, ma fu ben presto offuscata nel nuovo clima repressivo che si andava instaurando. Il poeta fu costretto ad usare maggiore circospezione («Admonition had been conveyed to Théophile so that he was to be more circumspect in what he said. One Durand was broken on the wheel for seditious writing; one Sity was strangled for a similar offence; Lucilio Vanini was burnt alive for atheism; the Court complained of the license of the press; the Church complained of its impiety»). Lo stesso Théophile fu invitato dal re a lasciare la Francia.

1903-4: Jean Roger CHARBONNEL (1880-1947)

Essai sur l'apologétique littéraire du XVIIe siècle à nos jours: (avec lettres de MM. Victor Giraud, Faguet et Laberthonnière). Paris, [s. n. t. ma A. Picard], 1903, 162 p. (Vanini pp. 64-65, 162).

L'autore dice di Théophile de Viau che fu «en relation avec Des Barreaux, cet épicurien nonchalant que Pascal rencontra pendant la période de sa vie mondane» e che conobbe Vanini, «philosophe italien... accusé d'athéisme». Quindi accenna brevemente al pensiero vaniniano. Se si mettono a confronto le opere di Vanini con quelle di Leys «on se rend compte sans peine des opinions que professaient en métaphysique la plupart des incroyables». Ma per scoprire il vero pensiero del filosofo salentino non bisogna rifarsi all'*Amphitheatrum* che è esplicitamente sconfessato nel *De admirandis* («Ce n'est pas en effet dans l'*Amphitheatrum aeternae providentiae* que nous devons chercher la véritable pensée de Vanini: lui-même, il nous en avertit très clairement. Ce disciple de Pomponat réfuta point par point les propositions de ce premier traité dans le *De admirandis naturae arcanis*, où il s'étendait avec une complaisance maligne sur les contradictions que renferment les doctrines de la prescience et de la providence divine, de la prédestination et de la liberté morale, où il confessait ses doutes touchant l'immortalité de l'âme, où il ne craignait pas de faire dépendre du climat et des circonstances extérieures la vertu elle-même et d'insinuer qu'après tout notre unique devoir était de suivre nos instincts et de jouir des charmes de la vie, en sacrifiant tout le reste à l'amour. Et l'on sait qu'il conforma sa pratique à ses principes peu élevés»). All'influenza esercitata da Vanini su Viau bisogna aggiungere – secondo Charbonnel – quella di Telesio e di Bruno.

1903-5: Constant COQUELIN (1841-1909)

The 'Don Juan' of Molière, pp. 60-92, «The International Quarterly», Volume VIII, September-December, 1903. December-March, 1903-1904. Burlington, Richardson, 1903, 427 p. (Vanini p. 77).

Allude al rogo vaniniano.

1903-6: Yves DELAGE (1854-1920)

L'hérédité et les gands problèmes de la biologie générale, par Yves Delage. Paris, Librairie C. Reinwald, Schleicher Frères, 1903, XIX-912 p. (Vanini p. 438).

Chap. *Les théories générales*, par. I: *L'animisme*. «Vanini, Sinibald, le père Jésuite Jean-François admettaient que les caractères intellectuels et moraux sont contenus, sous une forme spirituelle, non seulement dans la semence, mais dans le lait de la nourrice et dans les viandes servant à l'alimentation, et peuvent être transmis par ces substances».

1903-7: Frederick Leigh GARDNER (1857-1930) - William Wynn WESTCOTT (1848-1925)

A Catalogue Raisonné of Works on the Occult Sciences, by F. Leigh Gardner, vol. II: *Astrological books*. London, Privately Printed, 1903, XX-164 p. (Vanini, p. 154).

Altra ed.: London, Privately Printed, 1911; Leipzig, Privately Printed, 1923; rist. anast. con il titolo: *Bibliotheca Astrologica, with a sketch of the history of astrology: a catalog of astrological publications of the 15th through the 19th centuries*, by F. Leigh Gardner and William Wynn Westcott. Kila, Mont., Kessinger Publishing, 1977, xx-164 p. (Vanini p. 154).

Registra alla pos. 1.254 l'*Amphitheatrum* e alla pos. 1.255 la traduzione inglese di Durand (1730.)

1903-8: Ludomil GERMAN (1851-1920)

Przegląd dziejów literatury powszechnej [Rassegna di Storia della Letteratura Mondiale], Wyd. III. Lwów, Towarzystwo Nauczycieli Szkół Wyższych, 1903, 303p. (Vanini, pp. 133-134). Testo in lingua polacca.

1903-9: Cesare GIARRATANO (1880-1953)

Il pensiero di Francesco Sanchez. Napoli, Stab. Tip. Luigi Pierro e Figlio, 1903, 105 p. (Vanini p. 6).

1903-10: Alexander Bruno HANSCHMANN (1841-1905)

Bernard Palissy der Künstler, Naturforscher und Schriftsteller als Vater der induktiven Wissenschaftsmethode des Bacon von Verulam. Ein Beitrag zur Geschichte der Naturwissenschaften und der Philosophie. Leipzig, Dieterich, 1903, VI-231 p. (Vanini p. 154).

Kap. v: *Palissys Geist und Charakter und seine Bedeutung für die Geschichte der Pädagogischen Erkenntnis*, pp. 131-156. Una volta scoperto il ruolo dell'empirismo, Palissy considerò la ricerca naturale il compito più alto; la scolastica astratta dovette arrendersi ai 'fatti', per quanto costasse fatica alle menti più progredite (Giordano Bruno, Galileo, Vanini e altri). Le leggi della natura possono essere esplorate solo attraverso l'osservazione e l'esperimento: «Von nun an wurde Naturforschung als die höchste Aufgabe betrachtet, die abstrakte Scholastik musste vor den... 'Tatsachen' fallen, soviel Kampf dies auch den vorwärtsschreitenden Geistern kostete (Giordano Bruno! Galilei! Vanini! u. a.); die Gesetze der Natur und des Geistes, solange man überhaupt diesen Unterschied gelten lässt, können nun nur vermittelt der Beobachtung und des Experiments studiert und dann erst durch Schlüsse gefunden werden».

1903-11: Heinrich HOFFMANN (1874-1951)

Die Leibniz'sche Religionsphilosophie in ihrer geschichtlichen Stellung von Heinrich Hoffmann. Tübingen und Leipzig, Verlag von J. C. B. Mohr, 1903, VIII-105 p. (Vanini pp. 6-7).

«Vor allem muss das *Colloquium heptaplomeres* des Bodin, von dem eine Handschrift in seine Hand kam, ihn sehr beschäftigt haben. Er [intendi: Leibniz] hat es eingehend gelesen, hält des wegen seiner Ketzerei hingerichteten Vanini berichtigtes Buch ihm gegenüber für ein Kinderspiel».

1903-12: Elwin Guido KOLBENHEYER (1868-1962)

Giordano Bruno: die Tragödie der Renaissance. Wien, C. W. Stern - L. Rosner Verlag, 1903, 210 p. (Vanini pp. 1, 206, 210).

Vanini compare come occasionale personaggio della tragedia intitolata *Giordano Bruno*.

1903-13: James LEWIS MCINTYRE (1868-)

Giordano Bruno by J. Lewis McIntyre. London, MacMillan, 1903, XVI-365 p. (Vanini pp. 17, 334).

Nella parte I, data il rogo di Vanini al 1616. Nella parte II, cap. IX, rettifica, datandolo 1619. La sorte di Vanini – scrive McIntyre – fu simile, ma più orribile di quella di Bruno («but more horrible»).

1903-14: Edmond LOCARD (1877-1966)

Chronique latine, pp. 365-377, «Archive d'Anthropologie Criminelle de Criminologie et de Psychologie Normale et Pathologique». Tome XVIII. Lyon, Storck - Masson, 1903, 848 p. (Vanini p. 367).

Vanini in un lungo elenco di «Philosophes et Savants».

1903-15: Max NEUBURGER (1868-1955)

Handbuch der Geschichte der Medizin, begründet von Th. Puschmann [...] herausgegeben von Max Neuburger und Julius Pagel, Bd. II-1: *Die neuere Zeit*. Jena, G. Fischer, 1903, VII-960 p. (Vaninip. 14).

Nella *Einleitung* di Max Neuburger, Bruno e Vanini, vittime sacrificali della libertà di pensiero, sono considerati due pilastri dell'aurorale sviluppo della scienza moderna: «Die Morgersonne der neueren Wissenschaft welche nach Losreiseung vom Feticismus durch rüchterne Beobachtungen und Erfahrungen der Grundstein zu ihrer späteren Grosse legte warf ihre erster Strahlen auf die empränglichen Geister. Zwar nussten noch Opfer fallen! Am 17 Februar 1600 wurde Giordano Bruno auf dem Campo di Fiora verbrannt, er starb als Märtyrer für seine wissenschaftliche Ueberzeugung als Blutzzeuge der Denkfreiheit; neuzeln Jahre später traf den Naturalisten Vanini ein ähnliches Schicksal. Der Lauf der Entwicklung liess sich aber nicht mehr aufhalten».

1903-16: Giovanni PAPINI (1881-1956)

Philosophy in Italy, pp. 553-585, «The Monist», vol. 13, nr. 4, 1903.

1903-17: Hans PLATOW (1876-)

Die Personen von Rostands Cyrano de Bergerac in der Geschichte und in der Dichtung, «Romanische Forschungen Organ für deutsche Sprachen und Mittelatein» herausgegeben von Karl Vollmöller. Band XIV. Erlangen, Verlag von Fr. Junge, 1903, 214 p. (Vanini p. 137).

Ricorda il rogo tolosano.

1903-18: Philippe TAMIZEY DE LARROQUE (1828-1898)

Jacques Gaffarel (1601-1681), «Annales des Basses Alpes. Bulletin de la Société Scientifique et Littéraire». Vingt-quatrième année. Janvier - Février - Mars 1903, nr. 88 (1^{er} du tome XII), pp. 268-291. (Vanini p. 273).

Citazione di Mersenne (*Celeberrimae Quaestiones*): «Il [Mersenne] avait accablé d'invectives Vanini, Paracelse, Fludd, Cardan, Machiavel, et les avait traités d'athées, ce qui était une grave accusation à une époque où flambaient encore les bûchers de l'inquisition».

1903-19: Juan VALERA Y ALCALÁ GALIANO (1824-1905)

El superhombre y otras novedades: Artículos críticos sobre producciones literarias de fines del siglo XIX y principios del XX. Madrid, Librería de Fernando Fé, 1903, 398 p. (Vanini p. 100).

Nel cap. *Don Cristóbal de Moura primer Marqués de Castel-Rodrigo* scrive Valera: «Si para lograr este fin se valió de la Inquisición, quemó herejes é hizo no pocas otras atrocidades é insolencias, muy mal hecho estuvo; pero ¿dónde fueron entonces los príncipes y los gobiernos más clementes y humanos? Ni en calidad ni en cantidad pueden compararse las víctimas sacrificadas por Felipe II á las que sin Inquisición se sacrificaron en Alemania, en Francia ó en Inglaterra. No fué menester, por ejemplo, de la Inquisición de España para el suplicio de Vanini, de Bruno, de Miguel Servet, de Tomás Moro y de María Estuardo. Si hiciésemos la exacta

estadística de todos los herejes quemados vivos en España, acaso sería menor su número que sólo el de las brujas y brujos que en Alemania fueron quemados».

1904-1: Ruggiero BATTISTELLA

Mario Nizolio umanista e filosofo (1488-1566). Treviso, Ditta editrice L. Zoppelli, 1904, 84 p. (Vanini pp. 26, 83).

Par. 5: *Jacopo Aconzio e il metodo cartesiano*. «Con Andrea Cesalpino, col Vanini, col Campanella, il dio dommatizzato dalla vecchia filosofia fu distrutto da un novello dio che nasceva dal germe del pensiero oscuro ancora nella filosofia del risorgimento».

1904-2: Ferdinand BRUNETIERE (1849-1906)

Histoire de la Littérature Française Classique (1515-1830), vol. II: *Le dix-septième siècle*. Paris, Librairie Ch. Delagrave, 1904, vi-562 p. (Vanini pp. 98, 127).

Altre ed.: ivi, 1919 e 1921.

Chap. I: *La poésie*. «On oublie trop souvent que l'Italie n'a pas été seulement la terre privilégiée de l'art et de la poésie pendant les XV et XVI siècles, mais qu'elle a été aussi le foyer de la pensée et du progrès scientifiques. On a fait naître en Allemagne le mouvement qu'on appelle la libre pensée et c'est à l'Angleterre qu'on confère, en la personne de Bacon, l'honneur d'avoir fondé la philosophie. Ce sont là deux injustices flagrantes. Sans remonter à Pietro Pomporazzi, l'illustre professeur de l'Université de Padoue, il est trois grands noms, ceux de Campanella, de Giordano Bruno et de Vanini, qu'il ne faut pas oublier. Au surplus, ceux qui les portèrent eurent une destinée tragique: Giordano Bruno, qui peut être considéré comme un précurseur de Spinoza et de Hegel, fut brûlé à Naples en 1600; Vanini périt lui aussi sur le bûcher, à Toulouse, en 1619, pour athéisme; quant à Campanella, jeté dans les cachots de l'Inquisition, il vint, après vingt-sept ans de captivité, chercher un refuge en France, où il mourut en 1639. Ce sont eux, et non pas les Allemands, qui ont provoqué le mouvement de la libre pensée».

Chap. V: *Les irréguliers*. Scrive Brunetiere: «C'est en 1621 que parurent les vers de Théophile de Viau, dont plusieurs étaient fortement marqués de scepticisme. Or ce n'était guère le moment de faire le sceptique: la même année, était brûlé Jean Fontanier, et, deux ans auparavant, en 1619, à Toulouse, pareil sort avait été celui de Vanini, accusé d'abord de sodomie, puis d'avoir écrit plusieurs dialogues licencieux entre Alexandre et Jules César, enfin d'être un véritable propagateur d'athéisme et d'impiété. Il est de fait qu'il avait des disciples et que ses doctrines avaient fait quelque progrès. Le moment était donc des plus défavorables pour nier la Providence divine et laisser publier dans le *Parnasse satyrique* de 1622 des pièces d'une telle obacénité qu'il est impossible de les citer».

1904-3: Carlo CANTIMORI (1878-1963)

Saggio sull'idealismo di Giuseppe Mazzini. Faenza, G. Montanari, 1904, 11-347 p. (Vanini p. 19).

Altre ed.: Roma, Libreria Politica Moderna, 1922.

A proposito dei «nuovi indirizzi del pensiero nati dall'Umanesimo, dalla mutata concezione del mondo e dalla Riforma... la rivoluzione filosofica, ora adombrando col misticismo neo platonico il suo contrasto colla religione, ora cercando un compromesso col distinguere le due verità, o incontrando la sorte di Ramus, di Bruno, di Vanini, poneva l'osservazione e la riflessione di fronte al peripatismo e al tradizionalismo».

1904-4: Joel COOK (1842-1910)

France, historic and romantic by Joel Cook, vol. II. Philadelphia, H. T. Coates & Co., 1904, 401 p. (Lucilio Vanini pp. 167, 398).

Altra ed.: Philadelphia, John C. Winston, 1906, 401 p. (Vanini pp. 167, 398).

Nel par. *Toulouse* allude al rogo di Vanini, qualificato nell'indice come filosofo «skeptical».

1904-5: DIZIONARIO UNIVERSALE DI STORIA E CULTURA

Voce *Vanini* in *Dizionario Universale di Storia e Cultura* diretto e compilato dal Professore Francesco Bertolini, vol. III. Milano, Casa Editrice Dottor Francesco Vallardi, [s. d., forse 1904], 1141 p. (Vanini p. 871).

La voce *Vanini*, non firmata, è forse riconducibile a Bertolini (1836-1909). La datazione del volume è incerta. Il profilo biografico del Salentino è approssimativo e di maniera.

1904-6: Enrique Herrero DUCLOUX (1877-1962)

Conferencia inaugural, pp. 307-326, «Revista de la Universidad de Buenos Aires», Año I, tomo I, marzo de 1904 (Vanini p. 325).

L'idea empedoclea della vita della materia ispirò pensatori come «Becher, Stahl y Borhaave», i quali «transformaron en su época y el espíritu que respira en las doctrinas de Bruno, Vanini, Campanella, Sennert y Leibnitz quando supponían a la materia bruta dotada de un alma universal embrionaria».

1904-7: Albert DUFOURCQ (1872-1952)

L'Avenir du christianisme. Introduction: la vie et la pensée chrétienne dans le passé. Paris, Librairie Bloud, 1904, IX-779 p. (Vanini pp. 254, 268, 368).

Altre ed.: ivi, 1908-11; Paris, Plon Nourrit, 1924-1930.

1904-8: Salvatore FIMIANI (fl. 1989-2005)

Note ed appunti su la cultura filosofica del Rinascimento: Gerolamo Cardano, la vita e le opere. Napoli, Tip. Angelo Trani, 1904, VI-324 p. (Vanini pp. 132, 314).

1904-9: Giacinto FRANZIA

Il genio poetico di G. Bovio, pp. 103-196, «Rassegna Pugliese di Scienze, Lettere ed Arti», vol. XXI, nr. 7-8, ottobre-novembre 1904, Trani, Vecchi, 1904, 376 p. (Vanini pp. 193-195).

Del Bovio l'autore elogia gli studi sui grandi pensatori meridionali (Telesio, Campanella, Bruno, Vanini, Vico). «E come la poesia – scrive – così è la filosofia meridionale che è soprattutto naturalistica». Il *De admirandis* è annoverato tra i «veri poemi di pensiero che hanno qualcosa di comune con i poemi cosmogonici di Esiodo, di Lucrezio e dell'India antica». «Il grande segreto della suggestività estetica dell'erede spirituale del Vanini è quello di dare quasi un'anima individuativa alle idee, alitandole... di combattività, avvampandole d'una forza di evocazione biblica, che scaturisce... dalle fantasmagorie luminose di palpitanti reminiscenze storiche».

1904-10: Jakob FREUDENTHAL (1839-1907)

Spinoza sein Leben und seine Lehre. Erster Teil: *Das Leben Spinozas* von J. Freudenthal, Professor der Philosophie an der Universität Breslau. Stuttgart, Fr. Frommans Verlag (E. Hauff), 1904, XIV-349 p. (Vanini p. 57).

Seconda edizione: *Spinoza Leben und Lehre*. Erster Teil: *Das Leben Spinozas* von J. Freudenthal, Weiland Professor der Philosophie an der Universität Breslau. Zweite Auflage herausgegeben von C. Gebhardt. Heidelberg, C. Winter; 'S Granhage, M. Nijhoff; London, Oxford University Press; Paris, Les Presse Universitaires, Curis Societatis Spinozianae, 1927, XVI-350 p. (Vanini p. 56).

Scriva Freudenthal: «Nel 1628 apparve ad Amsterdam un uomo, si chiamava Joseph del Medigo, che catturò l'attenzione con la sua erudizione e la sua straordinaria scrittura. Esperto di letteratura talmudica, religioso-

filosofica e cabalistica, studente dell'Università padovana e di Galileo, volle essere teologo, filosofo, medico, astronomo, matematico e fisico allo stesso tempo. Ma sopraffatto dalla sua grande erudizione, nel costante timore di incorrere nell'inimicizia dei suoi contemporanei superstiziosi, vagando da un luogo all'altro nelle condizioni più povere, non riuscì mai ad assicurarsi una sicura conoscenza. Per lui, i pensieri luminosi si abbinano a idee torbide, le idee brillanti a confusione mistica, la fede infantile a un'audace dubbio. Nei suoi scritti – in questo senso egli è imparentato con Vanini – si mostra talvolta uno zelante sostenitore delle tradizioni religiose, talvolta rivolge aspri attacchi alla comune interpretazione della Bibbia e dei suoi esegeti. A volte difende la Kabbalah, ma altre volte dichiara che è una follia. Non vuole contestare la divinità della Bibbia, ma insegna che l'autore delle *Cronache* ha abbellito arbitrariamente le storie che ha trovato nei libri dei Re. Senza mai esprimere apertamente e onestamente le sue opinioni, parlò di numerose eresie più o meno nascoste in testi devozionali) («Im Jahre 1628 war in Amsterdam ein Mann erschienen, Joseph del Medigo war sein Name, der durch seine Gelehrsamkeit und eine fruchtbare Sohrriftstellerei die Augen auf sich zog. Wohlbewandert in der talmudieschen, religionsphilosophischen und kabbalistischen Litteratur, ein Schüler der paduanischen Universität und Galileis, wollte er zugleich Theologe, Philosoph, Arzt, Astronom, Mathematiker und Physiker siken sein. Aber von seiner großen Gelehrsamkeit erdrückt, in steter Furcht, sich die Feindschaft seiner abergläubischen Zeitgenossen zuzuziehen, in ärmlichsten Verhältnissen von Ort zu Ort wandernd, hat er sich nie zu sicherer Erkenntnis durchzuringen vermocht. Helle Gedanken sind bei ihm mit trüben Vorstellungen, geniale Einfälle mit mystischer Verschwommenheit, kindlicher Glaube ist mit kühner Zweifelsucht gepaart. In seinen Schriften zeigt er sich — einem Vanini hierin verwandt — bald als eifrigen Anhänger der religiösen Ueberlieferungen, bald richtet er scharfe Angriffe auf die landläufige Auffassung der Bibel and ihrer Erklärer. Bisweilen verteidigt er die Kabbala; an anderen Orten aber erklärt er sie für Wahnwitz. Die Göttlichkeit der Bibel will er nicht anfechten, lehrt aber doch, daß der Verfasser der Chronik Erzählungen, die er in den Büchern der Könige vorfand, willkürlich ausgeschmückt habe. Ohne jemals offen und ehrlich mit seinen Meinungen hervorzutreten, hat er in mehr oder weniger versteckten Andeutungen zahlreiche Ketzereien aufgesprochen»).

1904-11: Jean-Marie GUYAU (1854-1988)

La morale d'Épicure et ses rapports avec les doctrines contemporaines. Paris, F. Alcan, 1904, 292 p. (Vanini p. 192).

«Quelques années après la mort de Montaigne, l'épicurisme eut son martyr dans Vanini. Vanini, en effet, eut la langue coupée... pour ses idées morales et religieuses, où il s'est inspiré d'Épicure».

1904-12: Joseph HILGERS (1858-1918)

Der Index der verbotenen Bücher. In seiner neuen Fassung dargelegt und rechtlich-historisch gewürdigt von Joseph Hilgers. Freiburg im Breisgau, Herdersche Verlagshandlung, 1904, XXI-638 p. (Vanini p. 421).

Registra alla data del 3 luglio 1620 la condanna all'indice del *De admirandis*.

1904-13: José IRURETA GOYENA (1874-1947)

Examen y crítica de las doctrinas de libertad en el Derecho, pp. 8-113, «Anales de la Universidad de la República Oriental del Uruguay». Año de 1904. Tomo XIV. Entrega i. Montevideo, Imp. El Siglo ilustrado, 113 p. (Vanini p. 30).

Scrive l'autore: «Percibe que la esencia nisma de la vida es el sufrimiento, y poseído do una infinita tristeza, piensa en la suprema aniquilación del ser. Esta verdad ilumina raara vez e espíritu del hombre, pero se manifiesta siempre por una renuncia serena y pasiva á las torturas de la existencia: Jesús, Francisco de Sales, Giordano Bruno, Vanini son ejemplo de ellos».

1904-14: Léo TAXIL (1854-1907)

Miss Diana Vaughan, priestess of Lucifer, by herself tr. from the Span by E[ugene] Rickard. Guadalajara Mexico, 1904 (Vanini p. 113).

My anchestor says that on that occasion the ghost of Vanini appeared to him and declared that he was no atheist, as he was said to be, but a Luciferian.

1904-15: Władysław Mieczysław KOZŁOWSKI (1858-1935)

Historia Filozofii, tom IV. Warszawa, Nakładem Michała Arcta, 1904, 174 p. (Vanini pp. 90-91). Testo in lingua polacca.

Trattasi della traduzione polacca di Falckenberg.

1904-16: Edward LATHAM

Famous Sayings and their Authors: A Collection of historical Sayings in English, French, German, Greek, Italian and Latin. London, Swan Sonnenschein, 1904, VII-269 p. (Vanini pp. 242, 267).

Altre ed.: ivi, 1906, ss.pp.; Detroit, Gale Research, 1970, VII, 269 p.; Detroit, Omnigraphics, 1997.

«Illi in extremis prae timore imbellis sudor; ego imperturbatus morior». («A dastard sweat accompanies his last moments; I die at peace). Lucilio Vanini (1584-1610) philosopher of the Italian Renaissance-Last words. He was hanged, and then burned, after having his tongue cut out (Gramont)».

1904-17: Charles Godfrey LELAND (1824-1903)

The alternate sex, or the female intellect in man, and the masculine in woman. New York, Funk & Wagnalls Company, 1904, VII-134 p. (Vanini p. 16).

Altra ed.: New York, S. Sibthorp, 1904, ss.pp.; London, Philip Welby, 1904, VII-134 p. (Vanini p. 16).

Chap. II: *The origin of life, or how it is that things grow*. Vanini considerate quasi l'ideatore della variabilità delle specie viventi: «About the end of the eighteenth century, philosophers and naturalists such as De Maillet, Buffon, Diderot, Goethe, and many German followers of the new *Natur-philosophie* began to admit that there was, however, such a thing as *Variability of Species*, which, as Professor Giacomo Cattaneo observes, had been vaguely observed or surmised in ancient times by Anaximander, Heraclites, Empedocles, Aristotle, and Lucretius, and in later times by Vanini. This latter, indeed, in his work *De admirandis Natura Arvanis*, A. D. 1613, sets forth the system so clearly that he may almost be regarded as its originator».

1904-18: Francesco MACRY CORREALE (fl. 1887-1914)

Introduzione allo studio della filosofia integrale. Foggia, Tip. D. Pascarelli, 1904, 196 p. (Vanini pp. 121, 130-131).

1904-19: Alcofribas NASIER (pseud. di Samuel Briggs, 1841-1904)

De tribus impostoribus A. D. 1230. *The Three Impostors, Translated from a French Manuscript of the Work Written in the Year 1716, with a Dissertation on the original Treatise and Bibliography of the Various Editions* by Alcofribas Nasier, The Later. [S. l.], Privately Printed for Subscribers, 1904, 159 p. (Vanini pp. 8, 16, 27).

Rist. Kila, Mont., Kessinger Publishing, 2003, ss.pp.

Vanini supposto autore del *De tribus impostoribus*. Nella *Dissertation on the book of the three impostors* Briggs accenna alla prova vaniniana dell'esistenza di Dio: «Lucilio Vanini, a Neapolitan, and the most noted atheist of his time, if his enemies may be believed, fairly proved before his judges – however he may have been convinced – the truth of a Providence, and consequently a God. It sufficed however for the persecution of his enemies, the Parliament of Toulouse, who condemned him to be burned as an atheist, and also to merit the distinction of having composed, or at least having revived, the book in question».

1904-20: NOUVEAU LAROUSSE ILLUSTRÉ

Nouveau Larousse Illustré. Dictionnaire Universel Encyclopédique, publié sous la direction de Claude Augé, vol. VII. Paris, Librairie Larousse, 1904, 1432 p. (Vanini p. 1219).

Nel *De admirandis* «l'on trouve des idées pantheistes».

1904-21: John Mackinnon ROBERTSON (1856-1933)

Courses of Study. Sec. Edition. London, Watts and Co., 1904, 516 p. (Vanini p. 86).

Sec. ed.: ivi, 1908, VII-540 p. (Vanini pp. 84, 510).

Colloca Vanini tra gli innovatori con tendenze panteistiche insieme a Cadano e a Bruno.

1904-22: John Mackinnon ROBERTSON (1856-1933)

Introduction to the history of civilization in England by Henry Thomas Buckle. New and revised edition with annotations and an introduction by John M. Robertson. London, George Routledge & Sons, [1904], XLVIII-915 p. (Vanini p. 488).

Nel capitolo XIV: *Proximate causes of the French Revolution after the Middle and Eighteenth Century*, Vanini è citato in nota a proposito della predominanza dell'ateismo nel XVIII secolo in Francia e in Inghilterra.

1904-23. Paul SELIGER (1853-)

Einleitung, in *Die Vertreibung der triumphierenden Bestie Vorgeschlagen von Jupiter - Ausgeführt von der Ratsversammlung Geoffenbart von Merkur - Erzählt von Sofia - Gehört von Saulino Niedergeschrieben vom Nolaner*. Eingeteilt in 3 Dialoge, die wiederum in je 3 Teile zerfallen. Gewidmet dem hochberühmten und vortrefflichen Ritter Herrn Philipp Sidney. Gedruckt in Paris MDLXXXIV [la data si riferisce alla stampa dello *Spaccio* bruniano]. Berlin, Jacques Hegner, 1904, XII-280 p. (Vanini p. VIII).

Nella *Einleitung* sul sacrificio di Bruno e di Vanini Seliger scrive: «Hier war daher [a Tolosa] Brunos Bleiben auch nicht, wenn er nicht das Schicksal erleiden wollte, das seinen Gesinnungsgenossen Vanini 37 Jahre später ereilte, daß ihm 'die Zunge ausgeschnitten, der Leib in das Feuer und die Seele in die Hölle gestürzt wurde'».

1904-24: Victor de SWARTE (1848-1917)

Descartes, directeur spirituel: correspondance avec la princesse palatine et la reine Christine de Suede, portraits, dessins et autographes par Victor de Swarte. Préface de M. Émile Boutroux. Paris, F. Alcan, 1904, III-292 p. (Vanini pp. 117, 135, 290).

Nel chap. VIII: *Quelques principes de médecine. - Lettre philosophique a propos de Regius. Mise en accusation de Descartes par l'académie de Leyde*, scrive De Swarte: «Descartes continue l'œuvre de Pomponat, de Ramus, de Giordano Bruno, de Vanini et de tous ceux qui, depuis le commencement du moyen âge, avaient réclamé sous une forme ou sous une autre, l'indépendance de la raison humaine. Il est inspiré de leur esprit, mais il en est inspiré sans le savoir; il ignore jusqu'aux noms de la plupart de ses devanciers, on, s'il les connaît, c'est pour les renier et les maudire avec la foule. Il ne sait pas quels flots d'un sang généreux ont coulé à travers le moyen âge tout entier, pour préparer la révolution qu'il vient d'accomplir. Il est loin de se douter de ce qu'il doit aux bûchers de Giordano Bruno et de Vanini. Mais si Descartes ignore le lien qui le rattache au passé, ce lien n'en est pas moins réel».

1904-25: Carlo VILLANI (1855-1931)

Scrittori ed artisti pugliesi Antichi, moderni e contemporanei. Trani, V. Vecchi, 1904, XIII-1387 p. (Vanini pp. 1126-1129).

«Per vastità d'ingegno» Vanini fu – secondo Villani, evidentemente sollecitato da una vena anticlericale – «pari a Telesio, a Bruno e Campanella... accusato di ateismo per avere rinnegati i dommi della Chiesa, fu uno dei più valorosi in combattere ogni giogo all'umano pensiero ed ogni imperio sacerdotale sulle coscienze e su' beni, uno dei più accaniti campioni contro lo scolasticismo e la sua tirannia, per lo che fu chiamato panteista, anzi... ateo addirittura». Per il profilo biografico del Salentino Villani utilizza come fonte Di Cano-Politi.

1905-1: Eloy BULLON Y FERNANDEZ, Marquis de Selva Alegre (1879-1957)

De los origines de la filosofia moderna. Los precursores españoles de Bacon y Descartes. Por Eloy Bullón. Salamanca, Imprenta de Calatrava, 1905, XI-250 p. (Vanini p. 64).

Vanini citato da Cousin (*Histoire de la philosophie*).

1905-2: Albert CAZES (1882-1959)

Pierre Bayle: sa vie, ses idées, son influence, son oeuvre. Préface de Camille Pelletan e Deluns Montaud. Paris, Dujarric, 1905, XXII-264, [3] p. (Vanini p. 53).

Nel chap. V: *Bayle et l'idée de la tolérance* annovera tra gli atei virtuosi Epicuro, Lucrezio, Hobbes, Campanella, Vanini, Socrate, Virgilio, Platone.

1905-3: Angelo DE GUBERNATIS (1840-1913)

Dictionnaire international des écrivains du monde latin, par Angelo De Gubernatis. Rome, Chez l'Auteur - Florence, Imprimerie de la Società Tipografica Fiorentina, 1905, 1506, 254 p. (Vanini pp. 291, 498, 702, 1030, 1110).

Vanini citato nei titoli dei saggi di Cattaneo, Di Cagno-Politi, Gemelli, Moschettini e Passamonti.

1905-4: Wilhelm DILTHEY (1833-1911)

Das Erlebnis und die Dichtung: Lessing, Goethe, Novalis, Hölderlin, von Wilhelm Dilthey. Leipzig, B. G. Teubner, 1905, 405 p. (Vanini p. 91).

Altra ed.: ivi, 1907, 455p.; ivi, 1910, 1916, 1919, 1922, 476 p.; ivi, 1929, 482 p. (Vanini pp. 110, 482). Ed. critica, hrsg. von Gabriele Malsch, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, in *Gesammelte Schriften*, Bd. XXV, 2005, 535 p. (Vanini p. 71).

Accenno al rogo vaniniano.

1905-5: Giovanni GENTILE (1875-1944)

Rec. di A. Baudouin, *Histoire critique de Jules-César Vanini*, «Archivio Storico delle Provincie Napoletane», XXX, 1905, pp. 75-78.

Gentile esprime un giudizio positivo sul saggio biografico del Baudouin: «esso ha rinnovato quasi interamente la biografia dello sciagurato filosofo di Taurisano». Egli però, abbagliato dalla pubblicazione di nuovi documenti, tratti dai fascicoli dell'*Archevêché* di Tolosa, non si rende conto che la narrazione dell'archista francese è troppo romanzata per essere critica. E conclude: «Il Vanini come uomo, come carattere ne esce male, molto male, benché si salvi dalla nostra condanna per la sua eroica fine... bisogna rinunciare a vedere nell'*Amphitheatrum* un'espressione sincera della sua mente... certo non espì il delitto pel quale anche noi lo condanneremo: l'uccisione di Enrico Silvio, che egli non risparmia né anche morto, nei suoi *Dialoghi* e nello stesso *Anfiteatro*. Resta su questo punto fosco... qualche oscurità, che il Baudouin si

sforza di dissipare ma con ingegnose congetture, fondate bensì sui documenti, ma non così fermamente, che riescano a togliere ogni dubbio dall'animo di chi legge».

1905-6: Władysław Mieczysław KOZŁOWSKI (1858-1935)

Discussione a proposito della relazione di Vilfredo Pareto su L'individuel et le social, pp. 125-139, in *Congrès International de Philosophie: 2^o session tenue à Genève du 4 au 8 septembre 1904: rapports et comptes rendus*, publiés par les soins du dr. Édouard Claparède. Genève, Henry Kündig, 1905, VII-974 p. (Vanini p. 133).

Riguardo al sentimento eroico di morire per la patria, l'autore si chiede se non è lo stesso sentimento che esalta il pensatore. «Vanini, Bruno, Galileo souffraient-ils pour la vérité? Mais s'il ne s'agissait que de la vérité pour soi, ils pourraient la conserver, comme le faisaient les prêtres orientaux. Non, il s'agissait de la faire connaître aux autres».

1905-7: Raffaele MARIANO (1840-1912)

Uomini e idee. Giordano Bruno - Augusto Vera. Il Padre Curci - Francesco De Sanctis. Gaspero Barbera. Saggi biografico-critici di Raffaele Mariano. Vol. VIII: *Scritti varii*. Firenze, G. Barbera, Editore, 1905, 488 p. (Vanini pp. 160, 268).

«Il martirologio dei nostri filosofi e riformatori è lungo assai. Che cosa sono Huss e Gerolamo da Praga a petto di Bruno, Vanini, Campanella, Arnaldo da Brescia, Savonarola, Paleario, Carnesecchi, fra Paolo Sarpi e tanti e tanti altri? Sono due a petto di una legione. I precursori, i campioni della libertà di coscienza e di pensiero sono nostri, sono figli d'Italia. E, nulladimeno, noi non abbiamo avuto riforma religiosa. Abbiamo sì creato a nuovo uno Stato. Ma è Stato senza filosofia, senza ragione, barcollante fra l'anarchia e le violenze; e, quel ch'è peggio di tutto, senza religione, senza Dio: uno Stato, adunque, che non ha per sé energie razionali né i lumi e le virtù che vengono dall'alto».

1905-8: Jean Hippolyte MARIEJOL (1855-1934)

Ernest LAVISSE, *Histoire de France depuis les origines jusqu'à la révolution*, publiée avec la collaboration de MM. Bayet, Bloch, Carré, Coville, Kleinclausz, Langlois, Lemonnier, Luchaire, Mariéjol, Petit-Dutaillis, Pfister, Rébelliau, Saqnac, Vidal de la Blache, t. VI: *Henri IV et Louis XIII*. Par Jean Mariejol. Paris, Librairie Hachette, 1905, 492 p. (Vanini pp. 204-205).

Liv. II: *Marie de Médici et Louis XIII*, chap. II: *Layne et la politique catholique*. Scrive Mariéjol: «Il y a eu, en ce premier quart de siècle, quelques impiés de marque, mais combien rares: l'italien Vanini, qui enseignait l'identité de Dieu et de la nature, le poète Théophile de Viau, à qui le procureur général Mathieu Mole reprochait d'establis... par sa poésie... qu'il ne faut reconnoitre autre Dieu que la nature, à laquelle il se faut abandonner entièrement et oubliant le christianisme, la suivre en tout comme une bête... Le libertinage n'était le plus souvent qu'un feu de jeunesse, une pratique plus qu'une doctrine. La masse de la bourgeoisie et l'aristocratie parlementaire étaient très chatouilleuses sur les matières de foi. Vanini fut brûlé par le parlement de Toulouse (1618) et Théophile de Viau, emprisonné par celui de Paris, n'échappa au supplice que par la protection des Montmorency».

1905-9: Amédée MATAGRIN (1880 -1964)

Histoire de la tolerance religieuse: évolution d'un principe social, par Amédée Matagrín. Paris, Fishbacher, 1905, 447 p. (Vanini pp. 259-260, 277).

Nel chap. IV scrive Matagrín: «Il en fut autrement lorsque, en 1619, on fit subir le même sort à Lucilio Vanini. Tout fut mis en œuvre pour se débarrasser de ce penseur plus hardi qu'original, à vrai dire. On fit d'abord courir le bruit qu'il avait été chassé d'un couvent pour ses mœurs déplorables; mais le fait n'était rien moins que certain et c'était d'ailleurs là un motif insuffisant pour envoyer un moine au bûcher. On eut alors recours à un procédé plus efficace et plus expéditif: on l'accusa d'athéisme. Et, même après sa mort, comme si les bourreaux eussent senti la nécessité d'une justification, ils rééditèrent sans cesse les accusations de ce genre. Le fameux jésuite Garasse, dont, chose curieuse, la *Somme théologique* devait être plus tard

censurée par la Sorbonne, écrivit: 'Ce méchant bélétre, étant venu en Gascogne en 1617, faisait état d'y semer avantageusement son ivraie et faire riche moisson d'impiété, cuidant avoir trouvé des esprits susceptibles de ses propositions. Il se glissait dans les noblesses effrontément pour y piquer l'escabelle aussi franchement que s'il eût été domestique, et apprivoisé de tout temps à l'humeur du pays; mais il rencontra des esprits plus forts et résolu à la défense de la vérité, qu'il ne s'était imaginé'. De même, comme nous l'apprend Voltaire. 'le minime et très-minime Mersenne a poussé la démente jusqu'à imprimer que Vanini était parti de Naples, avec douze de ses apôtres, pour aller convertir toutes les nations à l'athéisme... Personne, avant le père Mersenne n'avait avancé une si énorme absurdité. Mais, après lui, on l'a répétée; on en a infecté les journaux, les dictionnaires historiques, et le monde, qui aime l'extraordinaire, a cru cette fable sans examen'. Mais, ce qui est plus grave, c'est la signification de cette condamnation et la cruauté du supplice. C'est en France, dit J. Simon, et par arrêt du Parlement de Toulouse, qu'un philosophe est publiquement condamné pour le crime d'avoir pensé sur la nature de Dieu autrement que ses juges. On le traîne sur la place du Salin: on l'enchaîne au bûcher; on lui ordonne de tirer la langue pour que le bourreau puisse l'extirper jusqu'à la racine; il refusa, il fallut lui enfoncer le forceps jusqu'à la gorge pour cette exécution sanglante; puis, les flammes dévorèrent ce corps mutilé, et ses cendres furent jetées dans l'air'. La condamnation de Vanini constitue pour ainsi dire une transition entre la question de l'intolérance scientifique ou philosophique et celle de l'intolérance religieuse. Or, rien de plus solidaire que ces deux formes du fanatisme: elles s'accompagnent, se soutiennent et se renforcent mutuellement». E conclude con una citazione delle *Pensées sur la Comète* di Bayle in tema di atei virtuosi.

1905-10: Giuseppe MIRABELLI (1817-1901)

Lo Stato italiano e la legge delle quarantigie, pp. 61-67, in *Resoconto ufficiale Congresso Internazionale di Roma 20-23 settembre 1904* (Associazione Internazionale del Libero Pensiero con sede in Bruxelles). Varese, S. Tip., 1905, 110 p. (Vanini p. 67).

1905-11: Roberto MIRABELLI (1854-1930)

Reprise de la discussion de la question de la séparation de l'Église e de l'État, Le Statut Italien et la Loi des Garanties, pp. 138-149, in *Congrès de Rome XX septembre 1904. Fédération Internationale de la libre pensée. Compte-Rendu Officiel*. Gand, Société Cooperative, 1905, p. (Vanini p. 147).

Troisième Journée Jeudi 22 septembre du matin. «Spinoza, Kant, Fichte, Schelling, Hegel sont, pour une grande école philosophique italienne, e veritable disciples de Bruno, de Telesio, de Vanini, de Pomponazzi, de Campanella et d'autres illustres. Et c'est bien là le fil de notre vraie tradition».

1905-12: François Joseph PICAUVET (1851-1921)

Esquisse d'une histoire générale et comparée des philosophies médiévales. Paris, F. Alcan, 1905, XXXIV-367 p. (Vanini pp. 194, 227, 238, 321, 327, 360).

Altra ed.: ivi, 1907, XXXIV-335p. (Vanini pp. 209-210, 217, 294, 300, 328); ivi, 1913, VIII-413 p. (Vanini pp. 91, 281, 314, 318-320, 326); Rist. Frankfurt, Minerva, 1968).

Chap. VIII: *La raison et la science dans les philosophies médiévales*. Au contraire, après 1600, les Universités et les Jésuites s'accordent à prendre pour maître l'Aristote catholisé par saint Thomas, (chap. III, 9; V,-7). L'autorité séculière pas plus que le clergé, ne laisse aux étudiants la liberté dont avaient joui Albert le Grand et son illustre disciple. En 1600, Giordano Bruno, condamné par l'Inquisition' est brûlé à Rome; en 1619 le Parlement de Toulouse fait périr Vanini d'une mort horrible... En 1624, le Parlement de Paris décrète la peine de mort contre quiconque avancerait quelque chose de contraire à la doctrine d'Aristote». La condanna dell'eliocentrismo impedì ai cattolici di volgerlo in «vérité scientifique», come poi fecero i protestanti Roemer e Huighens.

Chap. IX: *La Restauration thomiste au XIXe siècle*. Picavet ritorna sulle guerre di religione e sulla condanna di Bruno e di Vanini.

Chap. X: *Histoire enseignée et écrite des philosophies médiévales*. Hauréau est fort bienveillant pour les hérétiques: ce que l'Eglise appelle l'hérésie, n'est-ce pas la liberté? Quand l'école vient de s'ouvrir, elle est le produit de l'ignorance; plus tard elle sera 'le noble fruit de l'intelligence fécondée par l'étude'. «C'est la nature, c'est Dieu qui nous veut hérétiques; c'est par des hérésies que commence et finit la scolastique. Réalistes et nominaux sont également suspects. Jean Scot Erigène, cet 'autre Proclus à peine chrétien, qui a la gloire

d'avoir devancé Bruno et Vanini, Spinoza, Schelling et Hegel', doit, comme Roscelin, être inscrit sur le martyrologe de la philosophie moderne».

1905-13: Benjamin RAND (1856-1934)

Dictionary of Philosophy and Psychology, Including many of the Principal Conceptions of Ethics, Logic, Aesthetics, Philosophy of Religion, Mental Pathology, Anthropology, Biology, Neurology, Physiology, Economics, Political and Social Philosophy, Philology, Physical Science, and Education, and Giving a Terminology in English, French, German, and Italian, written by many hands and edited by J. M. Baldwin with the cooperation and assistance of an international board of consulting editors, vol. III-1: *Bibliography of Philosophy, Psychology and cognate subjects compiled by Benjamin Rand*. New York - London, Macmillan, 1905, XXIV-542 p. (Vanini p. 526).

Altre ed.: ivi, 1911; [S. I.], [s. n. t.], 1901-1902 in 2 vols. New York, P. Smith, 1925-1933, 1940 (Vanini p. 526).

Oltre alle opere vaniniane e alla traduzione francese di Rousselot, Rand cita ben 15 saggi critici su Vanini.

1905-14: Thomas ROTH (1875 -)

Der Einfluss von Ariost's Orlando Furioso auf das französische Theater. Inaugural Dissertation zur Erlangung der Philosophen Doktorwürde der hohen Philosophischen Facultät. Leipzig, A. Deichert Nachf, 1905, XXII-263 p. (Vanini p. 24).

Altra ed.: *Der Einfluss von Ariost's Orlando Furioso auf das französische Theater* Inaugural Dissertation zur Erlangung der Philosophen Doktorwürde der hohen Philosophischen Facultät. Naumburg, Lippert, 1905, 53 p. (Vanini p. 24). Ripr. Anast. Genève, Slatkin, 1971.

Nella *Einleitung* Roth discute in merito all'influenza dell'italianismo sulla poesia francese. In particolare ritiene pernicioso l'influenza esercitata da Marino e, per quanto riguarda lo spirito libero (*Freigeisterei*), quella esercitata da Vanini: «Dieser italienische Dichter [intendi: Marino], welcher am franz. Hofe eine glänzende Stelle, einnahm, wirkte geradezu verderblich durch seinen Einfluß auf die französische Lyrik. Seine Übertreibungen in der Anwendung von Antithesen, Wortspielen und glänzenden Bildern, der sogenannte Marinismus, fanden überall Eingang. Andererseits ist der Zug von Freigeisterei, der sich um diese Zeit in der franz. Lyrik geltend macht, ebenfalls auf einen Italiener, Lucilio Vanini, einen Schüler G. Bruno's, zurückzuführen».

1905-15: UNION INTERNATIONALE DE LA LIBRE PENSEE

Congrès de Rome: 20 septembre 1904. Comte-Rendu Officiel. Gand, Société Coopérative 'Volksdrukkerij', LXXX-384 p. (Vanini p. 147).

1905-16: Juan VALERA Y ALCALÁ GALIANO (1824-1905)

Terapéutica Social, expuesta en Historias, novelas, disertaciones y otras obrillas de mero pasatiempo. Madrid, Fernando Fé, 1905, 285 p. (Vanini pp. 103, 246).

Allusione alla sentenza di morte.

1905-17: J. B. WILSON

A trip to Rome. Lexington, Ky., James E. Hughes, 1905, 350 p. (Vanini pp. 70, 144, 282).

Chap. VII: *Italy*: Di nuovo la Roma pagana risorge dalle sue ceneri come una fenice e con Galileo, Bruno e Vanini reca la luce sulla oscurità delle superstizioni: «again pagan Rome arose, Phoenix-like, out of its ashes, and in the persons of Galileo, Bruno, Vanini, and othes, let the light in on darkness of those centuries of superstitious cruelty and gloom».

Chap. XVIII: *Round about Rome*. Il Cinquecento riporta alla luce le antiche dottrine e mette fine al Medioevo. «Humanity began... to emerge from ecclesiastical and feudal despotism». Uomini come Galileo, Bruno, Vanini e Savoarola «began to sacrifice life for learning, truth and principles».

1906-1: Betty BALFOUR (1867-1942)

Personal & Literary Letters of Robert, First Earl of Lytton, edited by Lady Betty Balfour, vol. I, Second impression. London, Longmans, Green, 1906, IX-348 p. (Vanini p. 140).

Cita il *Chronicles and Characters* di Lytton a proposito del poema *Galileo and Vanini*.

1906-2: Harold BAYLEY (fl. 1902-1912)

The Shakespeare Symphony. An Introduction to the Ethics of the Elizabethan drama by Harold Bayley. London, Chapman and Hall, 1906, IX-393 p. (Vanini p. 180).

Nel chap. IX *Classicism* Bayley attinge da W. Theobald, *The classical Element in the Shakespeare plays*, la lista delle fonti classiche e moderne del drammaturgo inglese e tra esse include erroneamente – secondo i suggerimenti dell'autore citato – anche il Vanini.

1906-3: August BETZ (fl. 1848-1906)

Kurzgefasste Predigten für alle Sonn - und Festtage des Kirchenjahres mit Angaben zur freien Benützung und Verwertung; zunächst für jüngere Geistliche, hrsg von August Betz. Würzburg, F. X. Bucher, 1906, XIV-236 p. (Vanini pp. 40, 173).

1906-4: Georges Gendarme de BÉVOTTE (1867-1938)

La légende de Dom Juan: son évolution dans la littérature des origines au romantisme. Paris, Hachette, 1906, XX-547 p. (Vanini p. 540).

1906-5: Elie BLANC (1846-1926)

Dictionnaire de philosophie ancienne, moderne et contemporaine, par l'abbé Elie Blanc. Paris, P. Lethielleux, [1906], XVI-1248 coll. (Vanini coll. 1195, 1243).

1906-6: Émile BOUTROUX (1845-1921)

Descartes and cartesianism, pp. 776-799, in *The Cambridge Modern History*, planned by the late Lord Acton, LL. D. Edited by A. W. Ward, G. W. Prothero, S. Leathes, M. A., vol. IV: *The thirty years' war*. Cambridge, University Press, 1906, XXX-1003 p. (Vanini p. 777).

Boutroux delinea per sommi capi il clima religioso dell'età cartesiana, caratterizzato da una serie di uomini frivoli, scettici impazienti, i quali reclamavano il diritto di pensare e vivere secondo le proprie aspirazioni individuali. Erano i liberi pensatori (*free-thinkers*), i quali si richiamavano a Montaigne ed erano rappresentati da uomini eminenti come Cesare Vanini, giovane napoletano che non conobbe altro Dio che la natura, Théophile de Viau e Gaston d'Orleans.

1906-7: Johann Friedrich Wilhelm CAMERER (1842-1910)

Philosophie und Naturwissenschaft. Stuttgart, Kosmos, 1906, 158 p. (Vanini p. 48).

1906-8: Ernst CASSIRER (1874-1945)

Das Erkenntnisproblem in der Philosophie und Wissenschaft der neueren Zeit, Bd. I. Berlin, Verlag von Bruno Cassirer, 1906, XV-608 p. (Vanini pp. 199, 548).

Tr. it. di Angelo Pasquinelli: *Storia della filosofia moderna*, vol. I: *Il problema della conoscenza nella filosofia dall'Umanesimo alla scuola cartesiana*. Milano, Il Saggiatore di Alberto Mondadori Editore, 1952, 1968, 660 p. (Vanini p. 249).

Bd. II: *Die Entdeckung des Naturbegriffs*, Kap. I: *Die Naturphilosophie*. In merito al trasformazionismo biologico, che affonda le sue radici in Vanini, Cassirer scrive: «So können wir von der Verwandlung einzelner Pflanzenarten in einander auf den gleichen Prozess im gesamten Bereich des Organischen schliessen; so verstatten uns bestimmte onlogenetische Vorgänge, wie die Entwicklung der Raupe zum Schmetterling, einen Einblick in die prinzipielle Möglichkeit der Umbildung der tierischen Spezies. Solche Gedanken, die sich z. B. bei Vanini finden, treten freilich noch zusammenhangslos und untermischt mit abenteuerlichen Analogien und Spekulationen auf; aber sie deuten dennoch auf eine umfassende geistige Bewegung zurück».

1906-9: Thomas DAVIDSON (1840-1900)

The philosophy of Goethe's Faust. Boston - New York – Chicago - London, Ginn, 1906, IV-158 p. (Vanini p. 19).

Chap. I: *The Faust motive*. «Why, it may be asked, does Mephistopheles appear in this guise? The answer is easy. Because it was just in traveling scholars, such Giordano Bruno, Lucilio Vanini ecc., that the spirit of individualism was specially embodied».

1906-10: Jean DELVOLVE (1872-1947)

Religion, critique et philosophie positive chez Pierre Bayle par Jean Delvolvé. Paris, Félix Alcan, 1906, 445 p. (Vanini p. 51)

Rist. Genève, Slatkine, 1970: New York, B. Franklin, 1871.

1906-11: James George Roche FORLONG (1824-1904)

Faiths of Man Cyclopaedia of Religions by Major General J. G. R. Forlong. London, Bernard Quaritch, 1906, 596 p. (Vanini p. 192).

Rist. anast. 2003.

Voce *Atheism*, sull'eresia didichiararsi 'figli di Dio': «In the eyes of the Jews whoever called himself the Son of God was a blasphemer, and whoever worshiped the God of his fathers after that new way was a heretic.... Athanasius said that his Arian fellow-Christians were Atheists, devils, Antichrists, and polytheists. Servetus called Calvin 'a Trinitarian- Atheist' before Calvin burned him. In our I7th century Vanini too was condemned to the stake, and to have his tongue cut out».

1906-12: François GALABERT (1973-1957)

Le travail d'histoire moderne en provence de Toulouse Années 1903-1904, pp. 289-306, «Revue d'Histoire Moderne et Contemporaine», vol. VII, nr. 4, 1906. (Vanini p. 291).

1906-13: Henri GENEVOIS (1857-1908)

La Défense Nationale en 1870-1871. Les Responsabilités Générales. Nouvelle édition entièrement refondue. Paris, Charpentier e Fasquelle, 1906, 466 p. (Vanini p. 499).

«Rome est le néo-paganisme humaniste ressuscité contre Léon X au XVI siècle... Rome c'est Marsilio Ficino, Galileo Galilei, G. C. Vanini, Giordano Bruno».

1906-14: John L. GERIG (1878-1957)

Lettre de Guillaume De Catel à Peiresc, pp. 351-357, in *Mélanges et Documents*, sez. III: «Annales du Midi», XVIII (1906). (Vanini pp. 352.353, 357).

La lettera è riprodotta in «Revue Historique», XXXI (1906), t. XCI, pp. 171-172. (Vanini p. 172).

Nel *postscriptum* della lettera di Catel si legge. «Si ma lettre ne estoit si long[ue], je vous fairoes le discours d'un insigne athée, philosophe et médecin, fils de Naples; lequel a esté sur mon rapport [par] le deux chambres condamné et brullé. Il est mort athée, persévérant toujours, le plus beau e le plus meschant esprits que je aye cogneu. Son nom estoet Pompée Lucilio». Poiché nell'*Arrêt de mort* Uclio è registrato con il nome Pompon, si deve supporre che John Gerig non abbia interpretato correttamente il manoscritto Dupuy 688, f. 76 qq. della Bibliothèque Nationale de Paris.

In merito alla lettera di De Catel Gerig scrive: «Ce qui fait l'intérêt de cette lettre, c'est que le postscriptum constitue la seule mention de Vanini faite par Catel». E aggiunge: «Cinq ans à peine avant le procès de Vanini, les collègues de Catel avaient condamné au même supplice le prêtre Jean Duval, accusé de magie».

1906-15: A. HEUS (fl. 1894-1934)

Dictionnaire Anticatholique illustré, ou Exposé critique des fourberies et des crimes de l'Eglise romaine, et biographie des principaux martyrs de la liberté. Bruxelles, Bouton, 1906, 602 p. (Vanini p. 582).

1906-16: Friedrich JODL (1949-1914)

Geschichte der Ethik als philosophischer Wissenschaft, Bd. I: *Bis zum Schlusse des Zeitalters der Aufklärung*. Zweite, neu bearbeitete und vermehrte Auflage. Stuttgart-Berlin, J. G. Cotta, 1906, VIII-689 p. (Vanini p. 658).

Altra ed.: ivi, Bd. I, 1920, XII-675 p. (Vanini p. 640).

Anmerkungen zum XI Kapitel. Accenno alla tesi bayliana dell'ateo virtuoso: «Bayle zeigt, daß ja auch der Atheismus seine Märtyrer gehabt habe [Vanini] und man daraus den sicheren Schluß ziehen könne, daß auch die Abwesenheit alles religiösen Glaubens weder das Streben nach Ruhm noch die höchste sittliche Kraft der Selbstverleugnung ausschließe».

1906-17: Karl JOËL (1864-1934)

Der Ursprung der Naturphilosophie aus dem Geiste der Mystik. Mit Anhang archaische Romantik. Jena, Verlegt bei Eugen Diederichs, 1906, x-198 p. (Vanini pp. 21, 23, 25).

Kap.: *Die Naturmystik der Renaissance*. In materia di esoterismo Joël parte da Ruggero Bacon, Petrarca, Reuchlin, Agrippa ed approda a Vanini e a Böhme. Il mondo di Vanini Cusano, Bruno, Paracelso e Böhme è in incessante trasformazione ed è un'immagine vivente di Dio: «Wenn man fragt, wie dies möglich ist, so ist eben der Mittelbegriff das Erleben. Die Natur und die Seele haben beide ihre Wandlungen, und der Renaissancephilosoph versteht die eine aus der anderen, er versteht Gott selber als Wandlung, als ein immerwährendes Gestalten, als ewiges Band des Lebens, wie ihn Böhme feiert; die Welt, das lebendige Bildnis Gottes, sagt Campanella. Wie schäumt doch die Welt beim Cusaner, bei Bruno und Vanini, bei Paracelsus und Böhme in beständiger fließender Wandlung und Lebensentfaltung, in unendlichem Gebären!».

1906-18: Otto KLEMM (1884-)

G. B. Vico als Geschichtsphilosoph und Völkerpsycholog, von Otto Klemm. Leipzig, Verlag von Wilhelm Engelmann, 1906, XII-235 p. (Vanini p. 2).

Ricostruendo l'ambiente napoletano in cui maturò la filosofia vichiana, Klemm non manca di accennare a Vanini: «Neapolitanischen Geblütes war der phantastische Vanini, dessen abenteuerliche Schicksale einen so tragischen Abschluß fanden».

1906-19: Antonio LABRIOLA (1843-1904)

Scritti vari editi e inediti. Filosofia e politica raccolti e pubblicati da B. Croce. Bari, Laterza, 1906, VIII-507 p. (Vanini p. 408).

Cap. *Giordano Bruno*. Accennando al silenzio sul pensiero bruniano scrive: «solo tardi i filosofi tedeschi sono tornati a lui: quello che ci preme notare è il silenzio che si fece intorno alla sua persona. Silenzio così profondo, che ne tace il Vanini, bruciato poi anch'esso a Tolosa come eretico nel 1619; e il Campanella, riacquistata dopo venti anni di prigionia la libertà, stampando a Parigi la sua *Metafisica*, parla solo di un *quidam Nolanus*, e Galileo, nel *Nunzio Sidereo*, dopo soli 10 anni dalla morte del Bruno, ne tace affatto, cosa di cui più tardi gli mosse rimprovero Keplero, amico e ammiratore del Bruno.

1906-20: Fritz MAUTHNER (1848-1923)

Totengespräche. Zweite Auflage. Berlin, Karl Schnabel, 1906, 127 p. (Vanini p. 38).

Nella conversazione tra Paolo e Francesca, con un accenno alla dottrina dei tre impostori e alla lotta contro le autorità religiose e filosofiche, si fa menzione del rogo vaniniano: «Die Geschichte von den drei Ringen stammt aus dem 14. Jahrhundert. Beim Auftreten Descartes waren die besten Köpfe schon lange skeptisch; sie bekämpften die beiden Autoritäten des Mittelalters, die Kirche und den alten Aristoteles. Bei uns in Italien wurden solche Männer immer noch gern verbrannt, so Vanini noch im Jahre 1619».

1906-21: Guido MUONI (1879-1919)

Rec. di E. Rivari, *La mente di Girolamo Cardano* (1906), pp. 369-374, «Archivio Storico Lombardo» Giornale della Società Storica Lombarda. Serie quarta, vol. V, anno XXXIII, 1906. (Vanini pp. 371, 373).

Influenzato da Cardano, Vanini trattò di scienza naturale nei suoi *Commentaria physica* e, «in quell'epoca di roghi, con politica subdola che non gli valse, finse di refutare le opinioni del C[ardano] e dei Pomponazzi, contrarie all'immortalità dell'anima nell'opera apologetica *Pro mosaica et christiana lege* (Lione 1615)». Ov'è evidente che l'autore confonde le opere inedite del Vanini con quelle stampate.

1906-22: Rufus King NOYES (1853-)

Views of Religion, collected by Rufus K. Noyes, M. D. Boston. Massachusetts, L. K. Washburn, 1906, 783 p. (Lucilio Vanini pp. 38, 105, 167, 781).

Riproduce frasi di vari autori. Riguardo al Salentino cita Florence Bradshaw ed Herman Brunnhofer, per i quali Vanini fu vittima del potere religioso.

1906-23: G. B. PICOZZI

Voce *Vanini*, in *Lessico Ecclesiastico Illustrato. Opera redatta da Professori, Dottori e Sacerdoti*, vol. IV. Milano, Francesco Vallardi, 1906, 1159 p. (Vanini p. 1039).

La voce *Vanini* è firmata da Picozzi. La due opere a stampa del Salentino «provano come l'autore fosse scettico, materialista e corrotto»; sostenne che «l'intelligenza non può imprimere alcun movimento alla materia» e che, anche «se Dio esistesse, non potrebbe essere autore del mondo». Per aver salva la vita tentò di deferire il processo al tribunale ecclesiastico, ben sapendo che l'inquisizione non passava al braccio secolare se non gli eretici ostinati.

1906-24 Johnson ROSSITER (1840-1931) - Dora Cnowlton RANOUS

The literature of Italy 1265-1907. New York, The National Alumni, 1906, XXVIII-370 p. (Vanini pp. 252-253, 370).

Trattasi della versione inglese del saggio di Flamini (1900). Indica come campioni della «defense of liberty of thought, two brother rebels, Giordano Bruno... of Nola, and Giulio Cesare Vanini» e ritiene che la filosofia vaniniana «preluded the reformed scientific work of Galileo, quite different in its methods, only in as far as they fed the spirit of independence of reason from faith, in the consideration of natural phenomena».

1906-25: John Mackinnon ROBERTSON (1856-1933)

A Short history of Freethought ancient and modern. Second edition, rewritten and greatly enlarged in two volumes, vol. I. New York, G. P. Putnam's sons, 1906, XVI-480 p. (Vanini pp. 22, 343).

Introductory. L'evoluzione storica dipende dall'esistenza di persone capaci di rigettare il pensiero dominante a vantaggio di uno reputato empio o bollato per determinate circostanze come pericoloso: «It may, finally, help a religious reader to a judicial view of the phenomenon of freethought if he is reminded that every step forward in the alleged historic evolution of his own creed would depend, in the case put, on the existence of persons capable of rejecting a current and prevailing code in favour of one either denounced as impious or marked off by circumstances as dangerous. The Israelites in Egypt, the prophets and their supporters, the Gospel Jesus and his adherents, all ostensibly stand in some degree for positions of 'negation', of hardy innovation, of disregard to things and persons popularly venerated; wherefore Collins, in the Discourse above mentioned, smilingly claimed at least the prophets as great freethinkers. On that head it may suffice to say that some of the temperamental qualifications would probably be very much the same for those who of old brought about religious innovation in terms of supernatural beliefs, and for those who in later times innovate by way of minimising or repudiating such beliefs, though the intellectual qualifications might be different. Bruno and Dolet and Vanini and Voltaire, faulty men all four, could at least be more readily conceived as prophets in ancient Jewry, or reformers under Herod, than as Pharisees, or even Sadducees, under either regimen».

Chap. X: *Freethought in the Renaissance.* Sul *De tribus impostoribus* scrive: «The Pope's letter, dated July 1, 1239, is given by Matthew Paris... and in Labbe's *Concilia*... the other references given by Renan, Averroès... As Voltaire remarks (*Essai sur les mœurs*), the Pope's statement is the basis for the old belief that Frederick had written a treatise dealing with Moses, Jesus, and Mohammed as *The Three Impostors*. The story is certainly a myth; and probably no such book existed in his century... The authorship of such a book has nevertheless been ascribed by Catholic writers successively to Averroès, Simon of Tournay, Frederick, his Minister, Pierre des Vignes, Arnaldo de Villanueva, Boccaccio, Poggio, Pietro Aretino, Machiavelli, Symphorien, Champier, Pomponazzi, Cardan, Erasmus, Ochinus, Servetus, Postel, Campanella, Muret, Giordano Bruno, Dolet, Hobbes, Spinoza, and Vanini... and the seventeenth-century apologist Mersenne professed to have seen it in Arabic... A treatise entitled *De Imposturis Religionum* came to light in MS. in 1716; and one entitled *De Tribus Impostoribus*, written sometime between the middle of the sixteenth and the middle of the eighteenth century, appears to have been printed at Vienna in 1753. This has been reprinted frequently, and translated into French, German, and Italian. On the whole subject see the note of R. C. Christie.. in his *Selected Essays and Papers*, 1902... and the full discussion in Reuter's *Geschichte der religiösen Aufklärung*».

1906-26: Ernest Antoine Almé Léon SEILLIERE (1866-1955)

L'impérialisme germaniste dans l'oeuvre de Renan, vol. II: *Après la guerre Franco-Allemende*, pp. 323-352, «Revue des Deux Mondes», t. XXXVI, n. 2, 1906. (Vanini p. 330).

1906-27: Heinrich W. A. VOGLER (1882-)

Die literargeschichtlichen Kenntnisse und Urteile des Jean-Louis Guez de Balzac. Altona, Christ. Adolf, 1906, X-219 p. (Vanini p. 119).

In riferimento alla *Tebaide* di Stazio, ricorda il sacrificio di Vanini.

1906-28: Ulrich WENDT (fl. 1906)

Die Technik als Kulturmacht in sozialer und in geistiger Beziehung: Eine Studie. Berlin, Druck und Verlag von Georg Reimer, 1906, VIII-322 p. (Vanini p. 209).

Kap. V: *Die Zeit von 1600-1800*. Accenna ai sacrifici di Hus, Savonarola, Bruno e Vanini.

1907-1: Jonathan BRIERLEY (1843-1914)

Our city of God. London, James Clarke, 1907, VIII-309, 32 p. (Vanini p. 118).

Altra ed.: New York, Thomas Whittaker, 1907, VIII-309 p. (Vanini p. 118).

Nella Part. II, chap. XII: *The social pressure*, l'autore cita Vanini il quale afferma che l'uomo è talmente misero che c'è da chiedersi se nel suo corpo non abbiano preso dimora spiriti maligni: «we are reminded of the speculation of old Vanini, who, when he saw the misery about him, asked whether men were not evil spirits who had passed into human form and were now atoning for their crimes»

1907-2: Giosuè CARDUCCI (1835-1907)

Prose di Giosuè Carducci MDCCCLIX-MCMVII. Terza edizione. Bologna, Nicola Zanichelli, 1907, 839 p. (Vanini p. 407).

«Terminata l'età del sentimento e della fantasia ed esaurito anche l'idealismo artistico, con quale azione e a qual punto l'Italia libera del suo svolgimento avrebbe potuto seguire ad espandersi nella riflessione, nella osservazione, nell'indagine del pensiero, e a quali effetti avrebbe portato il suo lavoro di trecento anni, e come ne fosse impedita, lo dicano il Telesio, il Bruno, il Vanini».

1907-3: Thomas Elliot Simpson CLARKE (fl. 1907)

A life of Gilbert Burnet, Bishop of Salisbury, I. *Scotland, 1643-1674* by Thomas Elliot Simpson Clarke. II. *England, 1674-1715*. With bibliographical appendixes, by H[elene] C[harlotte]. Foxcroft. With an Introduction by C[harles] H[arding] Firth. Cambridge, The University Press, 1907, XLVI-586 p. (Vanini p. 453).

Burnet respinge le dottrine di Dodwell, in quanto potrebbero supportare la causa di Vanini, di Hobbes e di Spinoza, i quali sono sulla stessa linea di pensiero dell'empio Toland: «Burnet... defended his own strictures on the peculiar doctrines of Dodwell. Such doctrines he thought calculated to strengthen the cause of a Vaninus, a Hobbes or a Spinoza; as they had encouraged the 'wicked' view of the 'impious' Deist Toland».

1907-4: Reuben Swinburne CLYMER (1878-1966)

Alchemy and the Alchemists Giving the Secret of the Philosopher's Stone, the Elixir of Youth, and the universal Solvent. Also showing that the True Alchemists did not seek to transmute base metals into gold, but sought the Highest Initiation or the Development of the Spiritual Nature in Man. vol. I, by Dr. R. Swinburne Clymer. Allentown, P. A., The Philosophical Publishing Co., 1907, 266 p. (Vanini p. 197).

Rist. anast. 2003.

1907-5: Gaetano CONTURSI-LISI

I cavalieri di cappa e di spada, «Corriere Meridionale», Anno XVIII, nr. 37, del 31 ottobre 1907.

Denuncia il boicottaggio sistematico della civica amministrazione di Taurisano contro il progetto di erezione di un monumento a Vanini.

1907-6: Alessandro COSTA

La religiosità nella filosofia di Schopenhauer, pp. 26-49, «Coenobium Rivista Internazionale di Liberi Studi», Anno I, maggio-giugno 1907. Lugano, Casa Editrice del Coenobium, 1907, 165 p. (Vanini p. 36).

«La nostra confusione – scrive l'autore – si accresce se ascoltiamo un poco anche la voce perfino di un eretico, anzi di uno bruciato sul rogo; quella di G. C. Vanini». In proposito Costa cita l'Exerc. XVI dell'*Amphitheatrum* in ordine alla conflittualità tra il volere divino e il volere umano. E conclude: «Certo, certo era più facile di bruciare il Vanini che di confutarlo; perciò si preferì il primo sistema, dopo avergli anche tagliato la lingua. Quanto al secondo è ancora aperto a chi vuol provarvisi; tuttavia non con vuote chiacchiere ma seriamente, con pensieri».

1907-7: Raffaele COTUGNO (1860-1937)

Giordano Bruno e le sue opere. Trani, Tipografia editrice Vecchi e C., 1907, 72 p. (Vanini pp. 19-20).

Tra i filosofi demolitori dell'aristotelismo l'autore pone Vanini accanto a Cardano e al Patrizi. E poco più avanti puntualizza: «si misero per questa via il Pomponazzi, il Cremonini ed il Vanini, *arso non confutato*».

1907-8: Oliver ELTON (1861-1945)

Modern Studies. London, Edward Arnold, 1907, VIII-342 p. (Lucilio Vanini p. 35).

Chap. *Giordano Bruno in England*. IL deismo suscitò un marcato interesse per Bruno. Budgell tuttavia ne segnala i possibili sviluppi in senso ateistico e la rischiosa vicinanza a Vanini: «The deistical movement caused a ripple of interest in Bruno. Copies of the *Spaccio* rose at book-sales... than which, writes Eustace Budgell in the *Spectator* 'nothing has more surprised the learned world.' The work, he says, might have been thought alarming, being by 'one Jordanus Brunus, a professed atheist, with a design to depreciate religion'. Budgell read it, and found it so little perilous that he ventured, hazily, to mention its contents. Bernard de Mandeville, in the *Remarks* on his own *Fable of the Bees*, speaks of the *Spaccio* as 'that silly piece of blasphemy', and couples Bruno with Vanini as a person 'executed for openly professing and teaching of atheism'».

1907-9: ENCICLOPEDIA UNIVERSAL ILUSTRADA

Enciclopedia Universal Ilustrada Europeo-america, *Etimologías sánscrito, hebreo, griego, lán, arabe, lenguas indigenas americanas, ecc.*, *Versiones de la mayoría de las voces en Francés, Italiano, Inglés, Alemán, Portugués, Catalán, Esperanto*, t. IV. Printed in Spain, Espasa-Calpe, 1907, 1079 p. (Vanini p. 105).

1907-10: Alfred Victor ESPINAS (1844-1922)

Descartes de 16 à 29 ans, pp. 353-356, «Revue Bleue», nr. 12, 5^e série, tome VII del 23 marzo 1907. (Vanini p. 355).

«C'était la doctrine [intendi la dottrina dell'immaginazione] que Descartes avait recueillie de ses lectures des Platoniciens du siècle précédent, Bruno et Campanella et qu'il pouvait lire dans le *De Arcanis* de Vanini, si bien que sa théorie de la fécondité native de l'esprit était elle-même un emprunt».

1907-11: Gottardo GAROLLO (1850-1917)

Dizionario Biografico Universale, vol. II. Milano, Ulrico Hoepli, Editore Libraio della Real Casa, 1907, 1025-2118 p. (Vanini, p. 1960).

Vanini «libero pensatore e panteista».

1907-12: Giovanni GENTILE (1875-1944)

Giordano Bruno nella storia della coltura. Palermo, Remo Sandron, 1907, 146 p. (Vanini p. 141).

Appendice: *Una nuova monografia inglese su Giordano Bruno*. Vanini citato da McIntyre.

1907-13: Henri HAUSER (1866-1946)

Rec. di F. Strowski, *Pascal et son temps* (1907), «Revue Historique», XXXII, t. XCIII, 1907. (Vanini p. 211).

Strowski – scrive Hauser – «nous conte les aventures peu édifiantes de ce pauvre diable – mauvais diable – de Vanini. Il montre comment du libertinage des moeurs sort le libertinage d'esprit, c'est-à-dire ces idées hardies, laïques et libératrices, qui trouveront dans la *Sagesse* de Charron quelques-unes de leurs plus parfaites expressions».

1907-14: Joseph HERGENRÖTHER (1824-1890) - Johann Peter KIRSCH (1861-1941)

Storia Universale della Chiesa. Quinta edizione, rifiuta da Monsignor G. P. Kirsch. Prima traduzione italiana del P. Enrico Rosa, S. J., vol. VI. Firenze, Libreria editrice Fiorentina, 1907, XXVII-524 p. (Vanini, p. 407).

1907-15: Camille JULIAN (1859-1933) - Louis FARGES (1858-1941) - Alfred LOISY (1857-1940) - Ch. B. L. LEGER

Chronique et Bibliographie, pp. 204-224, «Revue Historique», vol. 94, nr. 1, 1907. (Vanini p. 211).

1907-16: Pierre JUPONT (fl. 1907)

L'oeuvre scientifique de Cyrano de Bergerac, pp. 312-376, «Mémoires de l'Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres de Toulouse», Dixième série, Tome VII. Toulouse Douladoure-Privat, 1907, 438 p. (Vanini p. 321).

«L'inquisition avait fait brûler Vanini à Toulouse en 1619, l'année de la naissance de Cyrano».

1907-17: Frédéric LACHEVRE (1855-1943)

Le prince des libertins du XVII^e siècle: Jacques Vallée des Barreaux, sa vie et ses poésies (1599-1673), par Frederic Lachèvre. Paris, Librairie Henri Leclerc, 1907, 264 p. (Vanini pp. 157, 263).

Vanini citato dalla *Naudeana*.

1907-18: Paul LEJAY (1861-1920)

Rec. di F. Strowski (1907), pp. 514-517, «Revue Critique d'Histoire et de Littérature». Recueil hebdomadaire. Quarante-unième année. Premier Sémestre. Nouvelle série. Tome LXIII. Paris, Leroux, 1907, XX-520 p. (Vanini p. 515).

«Après la morale stoïcienne», Strowski – scrive l'autore – «nous montre celle de l'incrédulité et du déisme libre-penseur. Le maître de ces libertins est Vanini dont Mr. St[rowski] a pittoresquement retracé l'aventureuse carrière, leur docteur est, avec le Montaigne de 1595, Pierre Charron».

1907-19: Eugene Montague MACDONALD (1855-1909)

The Judicial Murder of Vanini, pp. 253-256, in *A Short History of the Inquisition. What it was and What it did. To which is appended as Account of Persecutions by Protestants Persecutions of Witches, The War Between Religions and Science, and the Attitude of the American Churches Toward African Slavery. Illustrated.* London, MacMillan, 1907, ix-575 p. (Vanini pp. 4, 172, 245, 253-255).

Altra ed.: New York, The Truth Seeker Co., 1913, 645 p. (Vanini pp. 4, 172, 245, 253-255, 643-644); ed. con il titolo *Story of Inquisition*, 1928, 527 p. (Vanini pp. 4, 172, 245, 253-255).

Chap.: *The Judicial Murder of Vanini*. L'autore condanna la crudele sentenza di morte pronunciata contro «Lucilio Vanini... one of the Freethinkers of the Italian Renaissance». Ne attribuisce la responsabilità a Francon e a De Catel, ma la sua fonte di informazione è sostanzialmente il Gramond. «But among these disciples there was a Judas Iscariot in the person of an ignorant and narrow-minded fanatic named De Francon, who played the same part in the martyrdom of Vanini; as Mocenigo in the destruction of Bruno. Affecting devotion to his teacher, he contrived every opportunity of drawing him out. Vanini's chief prosecutor was a certain De Catel, secretary of the Toulouse Parliament, and when the force of the defense bade fair to overcome the evidence of ignorance and bigotry and to secure his acquittal, this infamous wretch contrived to change the minds of his fellow judges so that they condemned the accused to a speedy and horrible death. Among other steps taken by the friends of Vanini; to procure his acquittal, they endeavored to change the accusation from Atheism to heresy, in order to bring him within the jurisdiction of the Inquisition. No stronger testimony than this could be adduced to prove the ferocity of the Toulouse Parliament before whom Vanini was tried. It also shows the weakness of the Holy Office as compared with the Inquisition in Spain, or even that of Italy. Vanini; was a monk and a heresiarch like Bruno, who was extradited by the pope from the Venetian tribunal on that very ground. But monk or layman, the Spanish Inquisition would have demanded him of the secular officials for trial before its own judges, and in the event of their refusal to deliver him up would have excommunicated the Parliament of Toulouse and laid an interdict on the city depriving it of religious privileges. But the Toulouse Parliament was an inquisitorial tribunal in all but secrecy, and more than inquisitorial, if that were possible, in its barbarity. On the evidence of De Francon the spy, and through the machinations of De Catel, the blood-thirsty judge, Vanini was condemned to die on the 9th of February, 1619, nineteen years to a day after the sentencing of Bruno in Rome, and the sentence was executed on the day it was pronounced».

1907-20: Pietro MARTI (1863-1933)

Giulio Cesare Vanini. Lecce, [s. n. t., ma Tipografia Editrice Leccese], Novembre 1907, 31 p.

Il Rinascimento segna un «salutare affrancamento dello spirito», che la Curia romana combatté con l'inquisizione, gravando «sugli atei, sugli eretici e sui più timidi novatori». Ne furono vittime Ramus, Bruno, Campanella, Sarpi, Gentili, Telesio e Vanini. Dopo le «autorevoli e premeditate menzogne» di numerosi studiosi, Marti avverte «l'obbligo di una tarda rivendicazione», ma il profilo biografico del Salentino, da lui tracciato con taglio giornalistico, più che storico, non è privo di inesattezze. Generici risultano i suoi giudizi sul carattere filosofico delle opere vaniniane. Nell'*Amphitheatrum* Vanini «si propone di esplicitare, col sussidio delle fonti più autorevoli, la misteriosa opera della provvidenza nell'ordinare la grande meccanica dell'universo». Nei *Dialoghi* il Salentino restituisce «alla natura la virtù generatrice e trasformatrice delle cose» (precorrimiento di Darwin, Lamarck ed Haeckel). Infine la condanna a morte assegnò «a Vanini il lugubre privilegio del primato nella storia del martirologio scientifico». Il saggio si chiude con la citazione dell'epigrafe del Bovio.

1907-21: Antonio MESSERI (1868-1933)

Breve storia moderna ad uso delle scuole medie superiori e delle persone colte, vol. I, 2a ed., Firenze, G. C. Sansoni, 1907, p. 134.

1907-22: John NICHOL (1833-1894)

Francis Bacon. His Life and Philosophy by John Nichol, M. A., Balliol, Oxon. LL. D., Professor of English Literature in the University of Glasgow. Part. II: *Bacon's philosophy with a sketch of the history of previous science and method*. Edinburgh and London, William Blackwood and Sons, 1907, 266 p. (Vanini p. 223).

Avendo davanti ai suoi occhi le tragedie di Bruno, Vanini e Campanella, Bacon visse nella paura di essere accusato di eresia: «Bacon's philosophy was, though aspiring, mainly terrestrial... its basis was apart from religion... with his own almost exclusive predilection for positive science, the absence in his works of any appeal to the hopes and fears of a future life... his Christianity, further than the admitted genuineness of his pity for human suffering, is the lip service of a man who, with the fates of Bruno, Campanella, and Vanini before his eyes, lived in fear of being arraigned for heresy».

1907-23: L'ORDINE
«L'Ordine» del 1907.

Non conosco questa posizione.

1907-24: Pietro PALUMBO (1839-1915)
Terra d'Otranto nella Mostra del Risorgimento in Milano, «Corriere Meridionale», XVIII-1907. (Vanini p. 32).

Scrivo Palumbo: «Si sentirà quasi il soffio di quella ribellione atavica che nata religiosa col Vanini, durante la Riforma, diventò politica alla fine del secolo XVIII col Briganti e col Palmieri».

1907-25: Florentiĭ Fedoroviĭ PAVLENKOV (1839-1900)
Энциклопедический словарь [*Entsiklopedicheskiĭ slovar*] [Dizionario enciclopedico].
Peterburg, Тип. И. N. Erlikh, 1907, 3050 coll. (voce *Vanini* col. 492). Testo in lingua russa.

1907-26: Otto PFLEIDERER (1839-1908)
Die Entwicklung des Christentums von Otto Pfleiderer. München, J. F. Lehmann Verlag, 1907, VIII-270 p. (Vanini p. 189).

Per il protestante Pfleiderer la lampada della scienza può diffondere la sua luce solo nei paesi protestanti, poiché in Italia i casi di Galilei e di Vanini testimoniano la totale soggezione del sapere alla Chiesa: «So geht die Leuchte der Wissenschaft aus einer Hand in die andere durch die Jahrhunderte fort, aber nur in protestantischen Ländern konnte ihr Licht sich frei ausbreiten. In Italien blieb die Lehre Galileis bis 1820 kirchlich verpönt. In Toulouse wurde der gelehrte Arzt Vanini verhaftet unter der Anklage der Gottesleugnung und trotz seiner Erklärung, daß er in jedem Strohalm einen Beweis des Daseins Gottes erkenne, wegen Atheismus und Zauberei verbrannt 1619».

1907-27: Guido PORZIO (pseud. FREIDENKER, 1868-1958)
Le amenità sul Vanini di uno pseudo-storico cattolichetto, «Il Risorgimento. Organo degli Interessi Pugliesi» [d'ora in poi «Il Risorgimento»], Anno XXXII, nr. 37 del 13 novembre 1907.

Ristampato in *Antologia vaniniana* con il titolo: *Polemica vaniniana Quisquillie cattoliche*, pp. 3-9, e in *Miscellanea Vaniniana*, con il titolo *In difesa del martire di Taurisano contro le menzogne e i vituperii clericali. Quisquillie cattoliche*, pp. LVII-LXIII.

L'autore risponde allo storico dell'*Ordine* che, sulla scorta del falso Malenfant, aveva rispolverato contro Vanini l'accusa di sodomitismo; accenna anche all'accusa di Mersenne relativa alla leggenda nera.

1907-28: Guido PORZIO (pseud. FREIDENKER, 1868-1958)
Ai Cattolici saggenti, «Il Risorgimento», Anno XXXII, nr. 37 del 13 novembre 1907.

Ristampato in *Miscellanea vaniniana*, pp. LXIII- LXVIII.

Risposta allo storico dell'*Ordine* che aveva arruolato il Salentino nella sacra milizia di S. Domenico.

1907-29: Guido PORZIO (pseud. FREIDENKER, 1868-1958)
«Il Risorgimento», Anno XXXII, nr. 38 del 20 novembre 1907.

Ristampato con il titolo *Il pensatore* in *Antologia Vaniniana* pp. 9-19, e in *Miscellanea vaniniana*, pp. LXXXVII-
XCIX.

1907-30: Guido PORZIO (pseud. FREIDENKER, 1868-1958)
Per G. C. Vanini. Elucubrazioni vaniniane di uno pseudo-storico e critico cattolichetto, «Il
Risorgimento», Anno XXXII, nr. 40 del 4 dicembre 1907.

Ristampato, con il titolo *Il pensatore*, in *Antologia Vaniniana* pp. 9-19, e in *Miscellanea vaniniana*, pp. LXVIII-LXXI

Risponde allo storico dell'*Ordine* per il quale Vanini non ha inventato il materialismo e il panteismo; altri
prima di lui hanno demolito il soprannaturale.

1907-31: Guido PORZIO (pseud. FREIDENKER, 1868-1958)
Per G. C. Vanini, «Il Risorgimento», Anno XXXII, nr. 41 del 11 dicembre 1907.

Ristampato con il titolo *Il pensatore* in *Antologia Vaniniana*, pp. 9-25 e in *Miscellanea vaniniana*, pp. LXXI-LXXX.

Ulteriore risposta allo storico dell'*Ordine* per il quale Vanini non ha inventato il materialismo e il panteismo;
chiama in causa Morselli a proposito del trasformazionismo biologico vaniniano.

1907-32: Guido PORZIO (pseud. FREIDENKER, 1868-1958)
La pretesa immoralità di G. C. Vanini. Allo storico risuscitato, «Il Risorgimento», Anno XXXII,
nr. 41 del 11 dicembre 1907.

Ristampato in *Antologia Vaniniana*, pp. 19-25, e in *Miscellanea vaniniana*, pp. LXVIII-LXXX.

Smentisce che Le Masuyer abbia affidato a Vanini l'educazione dei figli e difende il Salentino dall'accusa di
sodomia.

1907-33: Guido PORZIO (pseud. FREIDENKER, 1868-1958)
La pretesa immoralità di G. C. Vanini. La storia meravigliosa di un falso, «Il Risorgimento», Anno
XXXII, nr. 42 del 18 dicembre 1907.

Ristampato in *Antologia Vaniniana*, pp. 19-25, e in *Miscellanea vaniniana*, pp. LXXX-LXXXVII.

Attribuisce giustamente al Du Mège il falso Malenfant.

1907-34: George Haven PUTNAM (1844-1930)
*The Censorship of the Church of Rome and the influence upon the Production and Distribution of
Literature: A study of the history of the prohibitory and expurgatory indexes together with some
consideration of the effects of protestant censorship and of censorship by the State*, by George Haven
Putnam, vol. II. London-New York, G. P. Putnam's Sons, 1907, vi-510 p. (Vanini p. 128).

Altra ed.: New York, Benjamin Blom, 1967, xxv-375 p.

«Julius Caesar Vanini, ... burned in Toulouse as a propagator of atheism, ... whose name stands in the Spanish index in Class I, with the specification *Impiissimus atheus*, finds place in the Spanish Index of 1623 only in connection with one work and that with the restriction d. c. [intendi: *donec corrigatur*]. In the Index of Benedict XIV, the title was repeated but the d. c. was cancelled».

1907-35: RISORGIMENTO

Per un monumento a Vanini, Il manifesto del Comitato esecutivo, «Il Risorgimento», Anno XXXII, nr. 41 del 11 dicembre 1907.

Il monumento a Vanini diventa il simbolo della battaglia della democrazia «contro le sopravvivenze del Medioevo che ancora fanno ingombro agli spiriti, fra i promettenti albori di questo secolo novo». Pubblica i nomi del comitato d'onore.

1907-36: RISORGIMENTO

Cronaca cittadina. Il Monumento a Vanini, «Il Risorgimento», Anno XXXII, nr. 41 del 11 dicembre 1907.

1907-37: RISORGIMENTO

Un sottocomitato pel monumento a Vanini, «Il Risorgimento», Anno XXXII, nr. 42 del 18 dicembre 1907.

1907-38: John Mackinnon ROBERTSON (1856-1933)

Pioneer Humanists. London, Watts & Co. for the Rationalist Press Association, 1907, 399 p. (Vanini p. 269).

Altra ed.: New York, Cambridge University Press, 2005, XII-453 p.

Nel cap. dedicato a Mandeville Robertson scrive: «If, after all, orthodoxy is still concerned to hold him up to odium on the score of the shortcoming, in revenge for his exposure of the vast failure of Christianity to make men either just or compassionate one to another, it must be noted that Mandeville to the last professed to admire the Christian ethic. 'After all', says Horatio to Cleomenes at the end of his last dialogue, 'I can't see what honour you have done to the Christian religion, which yet you ever seem strenuously to contend for, whilst you are treating everything else with the utmost freedom'; to which Cleomenes replies that 'no discovery of the craft or insincerity of men can ever bring any dishonour upon the Christian religion itself. I mean the doctrine of Christ, which can only be learned from the New Testament, where it will ever remain in its purity and lustre'. This attitude, though certainly not orthodox, has so often passed for an acceptance of Christianity that it cannot plausibly be identified with an anti-Christian temper for the mere purpose of saddling on rationalism the scandal of the thesis that 'private vices are public benefits'. To all appearance, Mandeville thought on the Christian religion very much as did Locke, whose mode of adhesion is not commonly disclaimed. No doubt Mandeville was farcing when he solemnly arraigned Shaftesbury as adeist; 'but his language concerning Bruno and Vanini' is worthy of Warburton; and it is certain that the author of *Deism Revealed* had no pretext in Mandeville's works for describing him as an assailant of Christianity».

1907-39: Thomas SIMAR

Rec. di F. Strowski (1907), pp. 317-320, «Bulletin Bibliographique et Pédagogique du Musée Belge. Revue de Philologie Classique». Louvain, Charles Peters, 1907. (Vanini p. 319).

«Le plus beau spécimen de cette classe [allude all'epicureismo] est Vanini, âme hypocrite et vile, nature méchant, esprit fort dont l'influence est grande sur la jeneusse dorée et jouisseuse qui raille par pose et qui va puiser dans la *Sagesse* de Charron des arguments pour saper les fondements de l'irréligion».

1907-40: Carl SNYDER (1869-1946)

The world machine; the first phase the cosmic mechanism. Second impression. London - New York, Longmans, Green, 1907, XVI-488. (Vanini pp. 164, 206, 487).

Chap. XIII: *Copernicus the true system of the world.* Serveto, Vanini e Bruno sono presentati come espressioni della libertà dell'umana coscienza: «The ferment, at first a confused awakening of new impulses, new ideas, speedily became moral. Within twenty years of Columbus' voyage, Luther had nailed his theses on the cathedral door of Wittenberg; in an age of universal submission to authority a blow for the right of private judgment, the liberty of the human conscience, had been struck; the long struggle against the benumbing yoke of an all-powerful ecclesiasticism had been begun. Servetus, Vanini, Bruno had yet to go to the stake; but the term of religious persecution, which the careful and unimpassioned Ranke estimates had cost Christendom ten million victims, was approaching its end».

Chap. XVI: *Galileo and the optic cube.* «There is no need to tell again the oft-told shame. Galileo is again summoned. Honours and age – he is now nearing seventy – will not save him; he had disobeyed. Apologists of the Church have attempted to mitigate the infamy that followed by refutation of the belief that he was ever put upon the rack. It is possible he never was. How far his courage held, we do not know. He may have been taken to the torture chamber; the threat may have been enough. When Bruno went to the stake Galileo was thirty-six, and not two hundred miles away. When he went the second time to Rome, it had been but eight years since Archbishop Antonio de Dominis, philosopher and man of science, known to us as the explainer of the rainbow, had been sentenced to the same fate: 'to be handed over to the secular arm to be dealt with as mercifully as possible without the shedding of blood' – so the hideous formula ran – a sentence that was carried out upon his lifeless body and writings after his death in the dungeons where he had languished six years. It had been but three years when, at Toulouse, these same vicars of Christ had cut the tongue from the living Vanini and given his body to the flames».

1907-41: Fortunat Joseph STROWSKI (1866-1952)

Histoire du sentiment religieux en France au XVII^e siècle. Pascal et son temps, vol. I. Paris, Plon-Nourrit, 1907, IV-283 p. (Vanini pp. 126, 129, 143-159, 160-161, 185, 210, 224, 227).

Terza ed.: ivi, 1909.

Chap. III: *Les libertins.* Assunto come fonte il saggio di Baudouin (1879), Srowski parte da un pregiudizio affatto ostile al Vanini, reputato ipocrita, profittatore, malizioso, commediante, mascherato e sofista: «Il se fit prêtre et même carme. Mais il ne fut pas longtemps embarrassé du couvent, et, quant au caractère sacerdotal, il n'en fut jamais gêné. C'était un rôle ou un habit. Il jouait le rôle et reprenait l'habit quand il y voyait du profit, au reste avec bonne humeur et sans affectation. Le mot d'hypocrisie ne saurait s'appliquer ici. Le mot de comédie ou de gasconnade avisée — ou de mascarade opportune — convient mieux pour son genre... Il avait d'ailleurs l'esprit extrêmement vif, aise et malicieux. Victor Cousin l'a comparé à Lucien; et, en effet, ses dialogues ont un tour piquant; on les croirait d'un Érasme en gaieté. Il est sophiste, capable de soutenir le pour et le contre. C'est moins vice d'esprit qu'abondance d'esprit. Il n'a point d'inquiétude métaphysique, il s'abandonne à la joie du moment; si la science est sa maîtresse, il en a d'autres, plus substantielles: une Laure, une Isabelle»... Interessato ad ottenere una prebenda Vanini scrive contro i libertini e i «beaux esprits», ma «de bénéfice ne vient pas. Vanini est à la mode, il est aimé des jeunes seigneurs, il a son protecteur. Tout lui sourit et la prébende peut se faire attendre. Soudain un coup de foudre éclate: c'est un drame passionnel d'une singulière espèce. Vanini tue Sylvius, son rival auprès d'un maître impur. Ce maître était un ami de Concini, peut-être Concini lui-même. Vanini, craignant cette colère toute-puissante, s'enfuit». Ripara in Inghilterra ma «l'anglicanisme ne vaut pas mieux que le catholicisme; il vaut même moins. Et Vanini songe à une seconde abjuration, ne le cache pas assez et devient suspect, suspect d'être retourné à son vomissement». Dall'Inghilterra, dopo un breve soggiorno genovese, si rifugia in Francia, ove pubblica l'*Ambitheatrum* che, «comme le dit M. Beaudoin, n'est qu'une manœuvre». Protetto da Bassompierre, pubblica a Parigi il *De admirandis*. «En réalité, sous l'aspect clérical, il ne professe y que l'incrédulité. Il parle d'un ton vif, hardi et ironique. Il se moque des sots et des crédules; il déniaise les gens; il leur enseigne à vivre selon la nature, à se gausser de la religion et à profiter d'elle. Il triomphe trop. Il oublie toute précaution. Il publie, le 1^{er} septembre 1616, ses Secrets de la nature. Ce sont d'étranges dialogues... Quand l'ouvrage eut paru, quel scandale! A côté des pages édifiantes que les docteurs de Sorbonne avaient vues, combien de pages scandaleuses qui leur avaient été cachées. Il y a un athée d'Amsterdam qui dit des choses extraordinaires. Cet athée prétendait que les chrétiens étaient des imbéciles et des poltrons... à la fin, Vanini ne se contente plus de parler sous le masque de l'athée». Ma il vento soffiava in direzione contraria; il partito di Maria de' Medici e di Concini cade in disgrazia. Il filosofo si nasconde a Redon, poi a Condon, infine approda a Tolosa. «Étonnante est la fortune de Vanini à Toulouse. Son esprit

en dehors, sa verve napolitaine, son savoir et son habitude du monde le rendent si séduisant! Il est le compagnon de débauche de tous les 'jeunes folâtres'. «Quand il est entré dans leur confiance et qu'il les voit échauffés par le vin, il s'abandonne au plaisir de les étonner; sa vanité l'emporte sur sa peur. On le croit un simple médecin? Bon pour les sots, pour les pauvres d'esprit! Il raconte qu'à Naples, douze athées, autant que d'apôtres, se sont réunis, se sont partagé le monde». Scoperta da Francon la sua incredulità, Vanini è arrestato e condannato a morte. «Un personnage comme Vanini est extrêmement important: je ne veux pas dire que ses idées eussent quelque portée; c'est un mélange d'astrologie et de naturalisme assez grossier. On peut, à la rigueur, discerner dans la sarabande de ces imaginations quelque pressentiment de vues profondes. Mais, ces belles choses, on les apporte là plus qu'on ne les y trouve. Vanini, c'est un de ces auteurs qui ont juste les idées que leur prête leur lecteur. Son importance ne dépend pas de la valeur de ses doctrines. Suivant le mot du père Garasse, il déniaise, il ouvre les yeux des gens; il leur rend familier, accessible, humain, un état d'esprit qui paraissait monstrueux et forcené: l'irrégion... essayez de devenir athée, semble-t-il dire, vous verrez comme la chose est facile! Un incrédule tendu et frénétique, ou simplement réservé et pensif, aurait fait comprendre à ses disciples l'énormité qu'il y a de ne croire à rien. Les jeunes gens auraient sûrement réfléchi, et peut-être reculé. Mais un Vanini les prend par leur faible; il développe en eux leur insouciance naturelle, leur indifférence pour les problèmes moraux et religieux; il achève de tuer en eux le sentiment religieux sous la joie de vivre». Per aver praticato il nicodemismo, Vanini «n'est d'ailleurs pour nous qu'un personnage représentatif. Il est invraisemblable qu'il se soit trouvé le seul de son espèce. D'autres pareils à lui, mais moins imprudents et moins notoires, ont échappé au bourreau et n'auront jamais de biographe. Ils venaient d'Italie; avec eux, toute l'irrégion de l'Italie a pénétré en France, y a pris racine».

Quanto a Charron Srowski non nasconde le sue propensioni fideistiche e le misinterpretazioni che ne conseguono: «Le libertin – egli scrive – ne voit donc pas dans Charron la substance religieuse; il ne s'intéresse qu'aux pensées libres, il ne regarde qu'une face de la doctrine; ou, s'il voit quelque mélange de religion, eh bien, il en conclut tout uniment, en bon disciple de Vanini, que Charron n'est pas de bonnefoi, que Charron professe la religion sans y croire et la considère, à la suite de Machiavel, comme une pièce de l'état bonne à brider les sots et les naturels indociles, simple épouvantail à moineaux».

1907-42: Fortunat Joseph STROWSKI (1866-1952)

Histoire du sentiment religieux en France au XVIIe siècle. Pascal et son temps, Deuxième partie: *L'histoire de Pascal*. Deuxième édition. Paris, Librairie Plon-Nourrit, 1907, III-405 p. (Vanini p. 27).

Chap. I. In materia di astrologia Strowski scrive: «Une troisième école, dont nous sourions aujourd'hui, quoique peut-être, sous des formes déguisées, elle revivait, comme revivent les qualités occultes et la *virtus dormitiva* de l'opium, c'est l'école des astrologues. Ces savants-là, plus métaphysiciens que savants et plus poètes que métaphysiciens, étaient, en matière de science, les héritiers de Jordano Bruno, de Cardan peut-être, et en tout cas de Vanini. En leur temps on ne les traitait pas sans respect; ils étaient nombreux, ils étaient écoutés».

1907-43: Erminio TROILO (1874-1968)

La filosofia di Giordano Bruno. Torino, Fratelli Bocca, 1907, 160 p. (Vanini pp. 87, 89, 160).

1908-1: AVANTI

«Avanti» del novembre 1908.

Non conosco questa posizione.

1908-2: Ulisse BACCI (1846-1935)

Il libro del massone italiano. Edizione riservata ai massoni. Vols 2. Roma, Solstizio d'Inverno, 1808-1911, 496 p.

Seconda ed.: Roma, Nel solstizio d'Estate, 1922, 965 p. (Vanini p. 207).

Vanini è annoverato tra i martiri che hanno combattuto contro il papato.

1908-3: J. Ellis BARKER (1870-1948)

British Socialism: An Examination of its Doctrines, Policy, Aims and Practical Proposals. London, John Murray, 1908, VI-522 p. (Vanini pp. 79, 366).

Altra ed.: London, Smith, Elder, 1908, VI-522 p. (Vanini pp. 79, 366).

Chap. III: *The fundamental doctrines of socialism*, Vanini è annoverato tra i «first forerunners of Socialism».

Chap. XXVII: *The religion of socialism*. Vanini citato da Leatham, *Was Jesus a socialist?*

1908-4: Cirillo BERARDI CONCARI (1870-)

Il pensiero filosofico di Roberto Ardigò: conferenza. Conferenze tenute nel circolo giovanile G. C. Vanini. Matera, Tip. Della Scintilla, 1908, 18 p. (Vanini p. 15).

Altra ed.: Lecce, Giurdignano, 1909, 21 p. (Vanini p. 15).

1908-5: Nicola BERNARDINI (1860-1927)

Motivi di cronaca. Una polemica per Vanini di 44 anni fa, «La Provincia di Lecce», Anno XIV, nr. 38, del 1° novembre 1908.

L'autore ricorda un esemplare scontro tra clericali e anticlericali scoppiato a Lecce nel 1864 a seguito di provocatori attacchi alla figura del Vanini. I clericali trovavano la loro cassa di risonanza nel *Credente*, testata religiosa diretta Sante De Sanctis e gli anticlericali scrivevano sulle colonne del *Cittadino Leccese*, giornale monarchico, moderato, diretto da Enrico Lupinacci. L'attacco partì dal *Credente*, che accusò il *Cittadino Leccese* di «pizzicare di ateismo»; e ne dava conferma citando il libro «di un tal Lucilio Vanini, vergogna della nostra Terra d'Otranto, e pianta esotica di Taurisano». Lo scontro non tardò a deflagrare. Il 15 febbraio del 1865, una «massa fremente e tumultuante» invase e devastò la tipografia di Alessandro De Simone. L'articolo si chiude con un sinistro avvertimento: «la fine miseranda del *Credente* valga per tutti».

1908-6: Henri Pierre CAZAC

Le philosophe Francisco Sánchez, le sceptique (1550-1623), pp. 55-119, «Boletín de la Real Academia de la Historia», vol. LIII, 1908. Vanini p. 107.

Non conosco questa posizione.

1908-7: Pierre-Antonin BRUN (1858-)

Pupazzi et statuettes: études sur le XVIIe siècle. Paris, Édouard Cornély, 1908, 401 p. (Vanini p. 346).

Chap. *L'épistolier*. La ragione non perviene mai alla soluzione del problema della immortalità dell'anima «parce que trop souvent elle cède aux suggestions de la passion. Conflit perpétuel revenu entre cette Raison reine et déesse de Vanini et des libertins et la foi intransigeante du charbonnier et du P. Garasse et conflit aboutissant à un scepticisme doux qui n'a jamais eu l'ardeur d'une affirmation».

1908-8: Aurelio CANDIAN (1890-1971)

Strascico della polemica vaniniana, «Il Risorgimento», Anno XXXIII, nr. 38, del 28 ottobre 1908.

L'autore massone polemizza in tema di evoluzione ed embriologia, delle quali Vanini sarebbe un precursore.

1908-9: Salvatore CASTO (pseud. NESCIUS) (1853-1936)

L'iscrizione lapidaria per Vanini. Una Lucciola fra splendidi Pianeti, ossia Dialogo fra un Clericetto ed un Vaniniano in una riunione di altri vaniniani (in Lecce). Lecce, Tipografia Cooperativa, 1908, 16 p.

Velenosa e spocchiosa replica alla, pur rettorica e ghibellina, arringa del Gualtieri. Costa, parroco di Taurisano nel primo decennio del xx secolo, si erge a maestro in cattedra e segna in rosso quasi per intero l'epigrafe boviana, sciorinandone con supponenza una stucchevole e pedantesca o, come dice l'autore stesso, «tiscuzza e cavillosa» analisi grammaticale, perdendone di vista il messaggio ideale.

1908-10: CORRIERE DELLA SERA

«Il Corriere della Sera» del 16 novembre 1908 (riprodotto in «Il Risorgimento», Anno XXXIII, nr. 41, del 25 novembre 1908).

L'anonimo autore esalta il successo ottenuto da Rubichi al Liceo Beccaria.

1908-11: CORRIERE MERIDIONALE

La conferenza di F. Rubichi su G. C. Vanini all'Università Popolare di Milano, «Corriere Meridionale», Anno XIX, nr. 44, del 19 novembre 1908, ora in *Arringhe*, pp. 141-160.

Nella sua conferenza su Vanini Rubichi punta sull'evoluzionismo, facendo del Vanini «il precursore di tutti gli evoluzionisti moderni». Inoltre lamenta che *La Perseveranza*, «organo del più nero conservatorume milanese, non dica nulla, come se la conferenza non avesse avuto luogo o come se nessuno se ne fosse accorto».

1908-12: CORRIERE MERIDIONALE

Inaugurazione del Circolo Giovanile G. C. Vanini, «Corriere Meridionale», Anno XIX, nr. 44, del 19 novembre 1908.

1908-13: CORRIERE MERIDIONALE

Il ritorno dell'On. Rubichi da Milano, «Corriere Meridionale», Anno XIX, nr. 44, del 19 novembre 1908.

1908-14: Nicola DI CAGNO-POLITI (1857-1910)

Rinascenza Vaniniana, «Rassegna Pugliese di Scienze, Lettere ed Arti », XXIV (1908), nr. 4-5-6-7, pp. 97-106.

Ed. in estratto dalla «Rassegna Pugliese», XXIV (1908): Trani, Ditta Tipografica Editrice Vecchi, 1909, 87 p.

Nel titolo l'autore vuole segnalare con rinascenza una reviviscenza degli studi vaniniani o, com'egli dice, «qualche agitazione per la memoria del Vanini» (es. l'apposizione nel 1868 di una protoma e di una iscrizione lapidaria in Taurisano per determinazione del Consiglio Provinciale di Lecce). Una agitazione che – a suo avviso – culmina con la pubblicazione dell'*Antologia vaniniana* da parte del Porzio e con la promessa della ristampa delle due opere vaniniane a noi pervenute. Il saggio contiene cenni biografici sul Salentino, non sempre attendibili storicamente e non sempre giustificati sotto il profilo archivistico (es. la nascita di Vanini datata 12 marzo) e frequenti e stucchevoli invettive contro il lavoro del Porzio.

1908-15: Nicola DI CAGNO-POLITI (1857-1910)

«Corriere delle Puglie», XXII, 1, luglio 1908.

1908-16: Nicola DI CAGNO-POLITI (1857-1910)
«La Gazzetta delle Puglie» dell'11 luglio 1908.

1908-17: DIOGENE CINICO

G. C. Vanini e l'Antologia Vaniniana del prof. Guido Porzio, «La Democrazia», nr. 38 del 3 ottobre 1908.

1908-18: Nadage DORÉE (fl. 1901-1915)

The Sinful Bachelor and his Sinful Doings. A Novel. By Nadage Dorée. New York - Philadelphia - Chicago, The News Company, 1908, XXXIV-334 p. (Vanini p. 259).

«The Catholic Church has been the merciless enemy of the scientists; by the burning of Bruna and Servetus, it burned Vanini for writing his dialogues concerning Nature».

1908-19: Joseph FABRE (1842-1916)

La pensée moderne de Luther à Leibniz. Paris, Alcan, 1908, 263 p. (Vanini pp. 1-2, 169-170, 387, 395-396, 560).

Rist. Genève, Slatkine, 1970.

Fabre menziona Vanini nel cap. *Cremonini e Vanini*, entrambi considerati discepoli pomponazziani. Dopo aver ascritto ad ipocrisia le cautele nicodemistiche del Cremonini («Qu'est ce-que cela sinon hypocrisie?... Du moins ces distinctions forcièrement equivoques entre la vérité théologique et la vérité philosophique avaient alors une grande excuse. Il s'agissait d'éviter le bûcher»), fa di Vanini «le disciple le plus intelligent de Pomponat», il quale, tuttavia, non poté evitare il rogo. A nulla valsero la doppiezza e la dissimulazione con cui confutò gli atei e gli epicurei, né gli valse la sottomissione alla sacrosanta chiesa di Roma: «vaines protestations». Il Parlamento tolosano lo mandò al rogo «il y a moins de trois siècle, en 1639». Nel cap. *Les refractaires du grand siècle*, i *refractaires* sono Gassendi e Bayle e tutti coloro che si richiamano alla loro filosofia, i quali, essendo *irrégulières* spinti «jusqu'aux négations plus radicales», sono costretti a mascherarsi dietro «l'hypocrisie intellectuelle». Tale fu il caso di Théophile de Viau, che riuscì ad evitare il rogo; tale fu il caso di «Ambreville, Jean Pontanier [ma Fontanier], le poète Claude Petit», che furono «moins heureux. Ils eurent le sort de Bruno e de Vanini. On les brula comme abominablement impies». Vanini torna nel cap. *Saint-Evremond et autres épicuriens*, come esempio emblematico di dissimulazione: «Plusieurs avaient leur pensée de derrière la tête, qui n'osaient la manifester que par des sourires, des demi-mots, des réticences, des allusions discrètes. Un type... c'est Vanini, ce prêtre italien qui, avec toutes ses grimaces et les milles démantis qu'il se donna à lui-même, ne réussit point à esquiver le bûcher». Egli nega nel *De admirandis* ciò che ha scritto nell'*Amphitheatrum*. Ma in fin dei conti non ammette altro dio che la natura e altra morale che la legge naturale («Et il enseigne qu'il n'y a pas d'autre divinité que la nature, ni d'autre morale que la loi naturelle»). Dopo avere sciorinato con qualche compiacimento le ragioni dei filosofi a pro della immortalità dell'anima si rifiuta di trattarne personalmente la questione se non quando sarà diventato ricco, vecchio e tedesco. Nelle sue peregrinazioni per le città europee non incontra che atei e infine si avvia coraggiosamente da filosofo verso il patibolo.

1908-20: A[[lberto] F[RANCO]

Giulio Cesare Vanini. La conferenza dell'on. F. Rubichi, «Il Risorgimento», Anno XXXIII, nr. 41, del 25 novembre 1908.

Traccia un profilo di Rubichi e dà notizie circa la risonanza che la sua conferenza milanese ha ricevuto sulla stampa lombarda.

1908-21: GIORNALE D'ITALIA

«Il Giornale d'Italia» (nov. 1908).

1908-22: Alessandro GROPPALI (1874-1959)

Giulio Cesare Vanini. Un giudizio autorevole intorno all'opera del comitato e all'antologia vaniniana, «Il Lavoro», nr. 1882, Genova, del 21 agosto 1908.

1908-23: Alessandro GROPPALI (1874-1959)

Giulio Cesare Vanini. Un giudizio autorevole intorno all'opera del comitato e all'antologia vaniniana, «Il Risorgimento», Anno XXXIII, nr. 32 del 9 settembre 1908.

«I passi più importanti delle opere del Vanini», «panteista come Bruno e Spinoza», scelti da Porzio nell'*Antologia vaniniana*, «sono l'espressione di un pensiero profondamente meditato ed organico».

1908-24: Ferruccio GUERRIERI (1872-1934)

«Vita» [giornale di Taranto] del 19 novembre 1908)

1908-25: A. GUIDO

Vanini commemorato a Milano. L'entusiastico successo dell'on. Rubichi, «La Provincia di Lecce», Anno XIV, nr. 41, del 22 novembre 1908.

Esalta il successo ottenuto da Rubichi con la conferenza su Vanini tenutasi a Milano: «il pubblico fu preso da una commozione... intensissima» sull'«onda di eloquenza fluida, spontanea limpidissima» dell'oratore.

1908-26: James HASTINGS (1852-1922) - John Alexander SELBIE (1885-1931)

Encyclopaedia of Religion and Ethics, edited by James Hastings with the assistance of John A. Selbie and other scholars, vol. II. Edinburgh, T. & T. Clak - New York, C. Scribner's Sons, 1908, XXII-901 p. (Vanini p. 176).

Voce *Atheism*. Scrive l'autore: «The speculations which followed the incoming of the Copernican conception of the universe, such as those of Bruno and Vanini, were pantheistic rather than atheistic in their character. It was not till the first half of the 17th cent. that the ripe fruits of the great emancipation of thought began clearly to present themselves. On the materialistic side these fruits appeared in the writings of Bacon, Gassendi, and Hobbes, and, on the spiritualistic side, in the works of Descartes. The materialism of the former writers cannot be called atheistic, for the atoms as they conceived them were not self-existent. There were probably a good many professors of materialistic atheism in this early part of the 17th century».

1908-27: Allen Banks HINDS (1870-)

Calendar of State Papers and Manuscripts, relating to English Affairs, existing in the Archives and Collections of Venice, and in other Libraries of Northern Italy, vol. XIV (1610-1613), Edited by Allen B(anks) Hinds, M. A. Published by the Authority of the Lords Commissioners of His Majesty's Treasury under direction of the Master of the Rolls. London, Printed for His Majesty's Stationary Office, by Mackie and Co., And to be purchased, either directly or through any Bookseller, from Wyman and Sons, Fetter Lane, E. C.; or Oliver and Boyd, Edinburgh; or E. Ponsonby, Dublin, 1908, 681, 33 p. (Vanini p. 421).

Pubblica la lettera, datata nel Calendar of State Papers and Manuscripts 6 febbraio 1617, di Giovan Battista Lionello al Doge e al Senato di Venezia, in cui si fa cenno al De Dominis e ad altri italiani «who change their religion». In appendice contiene documenti relativi alle accuse contro Antonio Foscarini.

1908-28: Karl JOËL (1864-1934)

Der freie Wille. Eine Entwicklung in Gesprächen. München, Bruckmann, 1908, XVII-724 p. (Vanini p. 564).

Kap.: *Causale Wirklichkeit.* Scrive a proposito del meccanicismo e dell'immagine dell'universo come un orologio: «Die Welt als unendliche Fortsetzung der Maschine, in der der Mensch selber seine Fingerkraft fortsetzt! Tatsächlich ist der künstliche Mechanismus die Weltfigur des Jahrhunderts, das die mechanistische Anschauung begründet. Der bekannte Uhrvergleich durchzieht von Taurellus und Vanini an, bei Descartes und Geulincx menschlich gewandt, die Philosophien des 17. Jahrhunderts, und die grössten Verehrer der Astrologie und ihres mathematisch berechenbaren Weltlaufs waren Fürsten und Feldherrn wie Wallenslein».

1908-29: Il LAVORO

«Il Lavoro» (novembre 1908).

Sul successo ottenuto da Rubichi a Milano

1908-30: Il LIBRO E LA STAMPA

«Il libro e la Stampa»: *Bullettino Ufficiale della Società Bibliografica Italiana*, vol. II. Milano, Dalla Biblioteca di Brera sede della Società Bibliografica Italiana, Anno II, fasc. 2-3, 1908, 200 p. (Vanini pp. 87-88).

Ci informa dell'esistenza di un «Comitato esecutivo per le onoranze a G. C. Vanini... sorto in Lecce» con l'intento «di ripubblicare nella versione latina le due opere superstiti del filosofo meridionale».

1908-31: La LOMBARDIA

Giulio Cesare Vanini commemorato da Francesco Rubichi, «La Lombardia» del 16 novembre 1908.

Riprodotta in «Il Risorgimento», Anno XXXIII, nr. 41, del 25 novembre 1908.

Nella conferenza milanese «l'oratore insigne... dimostrò qual profondo pensatore, dotato della più vasta cultura, egli [Vanini] sia».

1908-32: Michele LONGO (1857-)

G. C. Vanini. Il secolo, il martire, il filosofo. Lucera, Tipografia Scepi, 1908, 24p.

L'autore individua le fonti del pensiero vaniniano in Pomponazzi, Cardano, Lucrezio, Luciano e nell'aristotelismo averroistico. Riconosce che l'impianto dell'*Amphibeatrum* è pseudo-apologetico e che i *Dialoghi* presentano un più esplicito interesse scientifico e una vena più scopertamente dissacrante, ma l'indagine dello storico non va al di là di osservazioni generiche e di una entusiastica ammirazione per il Salentino. «La nota caratteristica del temperamento scientifico del Vanini – egli dice – è lo scetticismo. Nei *Dialoghi* annuncia «tra i sarcasmi e l'ironia le più nuove dottrine per i suoi tempi», un'ironia che «non va oltre la superficie e s'infiora di sottintesa malizia». Come Luciano [sic] Vanini appartiene ad «un secolo di dissoluzione morale e civile... Posto tra due mondi, il medio-evo in disdetta e l'era moderna risorgente, non si perita di frustare, con logica inesorabile, quanto restava di vecchio nei dommi e nella fede della Chiesa». Il che è quanto dire che Vanini si colloca in un'età di transizione: «il suo scetticismo, generato dal sentimento pagano della natura e dalla stanchezza d'un'epoca di transizione, ben può dirsi che rasenta della rassegnazione lucreziana e dell'edonismo oraziano... Insomma pel filosofo [di] Taurisano lo scetticismo è più di temperamento, che scientifico: esso non trascina o travolge lo spirito nei gorgi del dubbio sistematico; ma lo tiene saldo nell'indifferenza d'ogni preoccupazione di ciò che trascenda le umane forze, né gli toglie il pregio dell'equilibrio».

1908-33: Frédéric MASSON (fl. 1896-1926) - Guido BIAGI (1855-1925)

Napoléon. Manuscripts inédits 1786-1791 publiés d'après les originaux autographes. Paris, Société d'Éditions Littéraires et Artistiques, 1908, xv-581 p. (Vanini p. 468).

Chap. XI: *Notes sur l'Histoire de la Sorbonne*, Cahier 15^e. Napoleone scrive: «Vanini, italiano di Napoli, scrisse dialoghi in latino; fu perseguito dalla Sorbona: fu attaccato davanti al parlamento di Tolosa come ateo, (ce) che lo fece bruciare. Questo parlamento fece bruciare un migliaio di protestanti del tempo di Enrico III, fece rompere Calas, fece gettare Vanini in un bûcher. Mersenne, minimo, scrisse che Vanini era uscito dall'Italia per predicare l'ateismo con dodici altri apòtreti».

1908-34: Il MATTINO

«Il Mattino» del 16 novembre 1908

Sul successo ottenuto da Rubichi a Milano

1908-35: Il MESSAGGERO

«Il Messaggero» del 16 novembre 1908

Sul successo ottenuto da Rubichi a Milano

1908-36: Mario Antimo MICALELLA (1868-1934)

Rec. di G. Porzio, «Corriere Meridionale», XIX, nr. 27 del 9 luglio 1908.

1908-37: Salvatore MINOCCHI (1869-1943)

Per Vanini. Una lettera di P. Minocchi, «La Provincia di Lecce», Anno XIV, nr. 40, del 15 novembre 1908.

Nella lettera di Minocchi Vanini è annoverato fra i «martiri che suggellarono col sangue la loro coscienza, e ci hanno così guadagnata questa divina libertà di pensiero e di parola». Vanini diventa per il sacerdote cattolico un simbolo dell'anticlericalismo, non però di quello che consiste «nel tirar sassi ai preti o nello sfondare le porte delle chiese», ma quello che si esplica in «un'opera d'amore e di educazione genuinamente cristiana».

1908-38: Salvatore MINOCCHI (1869-1943)

Il Resto del Carlino. Un'altra lettera del P. Minocchi, «La Provincia di Lecce», Anno XIV, nr. 42, del 29 novembre 1908.

La precedente lettera di Minocchi aveva suscitato la reazione del cattolico foglio l'*Ordine*. Il sacerdote si vide perciò costretto a replicare: «io non m'interesso né di modernismo né di medioevalismo; io sento – egli scrive – solo il dovere di dir la verità secondo coscienza. L'*Ordine* invece doveva aver la faccia tosta di venirci a dire... che il Vanini fu bene straziato e benissimo bruciato dalle autorità civili ed ecclesiastiche del suo tempo».

1908-39: Guido MUONI (1879-1919)

Poesia notturna preromantica. La mente e la fama di Gerolamo Cardano: appunti. Milano, Società Editrice Libreria, 1908, 70 p. (Vanini p. 65).

1908-40: Andrzej NIEMOJEWSKI (1864-1921)

O katechizm [A proposito del catechismo], pp. 1393-1410, «Myśl Niepodległa» [Pensiero Indipendente], nr. 78, ottobre 1908. (Vanini p. 1399). Testo in lingua polacca.

1908-41: L'ORA

«L'Orà» del 16 novembre 1908.

Sul successo ottenuto da Rubichi a Milano

1908-42: L'ORDINE

«L'Ordine» (novembre 1908).

Sul successo ottenuto da Rubichi a Milano

1908-43: Francesco PADALINO (fl. 1897-1953)

G. C. Vanini secondo Voltaire e secondo Schopenhauer, «La Democrazia», IX, 1908, pp. 1-2.

1908-44: Pietro PALUMBO (1839-1915)

I ritratti di Vanini. Appunti, «La Provincia di Lecce», Anno XIV, nr. 44, del 13 dicembre 1908.

Palumbo lamenta il fatto che gli studiosi del Vanini non si siano dedicati alla ricerca del «ritratto vero e autentico del filosofo». Non autentici sono – a suo avviso – il ritratto del Bortone e quello pubblicato da Nicola Gervasi nella *Biografia degli uomini illustri* (1822): «Ma sono codesti ritratti la vera fisionomia del Vanini? Io dubito assai. Quello del Gervasi «non merita alcuna fiducia circa l'esattezza dei ritratti... In secondo luogo il profilo del Vanini è troppo giovine, quando non avendo nessuna notorietà, non poteva avere avuto gli onori di un ritratto. Non mi pare infine che nei capelli e nel pizzo, riproduca esattamente l'epoca secentista».

1908-45: Léon-Gabriel PELISSIER (1863-1912)

Italie (XV^e - XVII^e siècle), «Revue Historique», XXXIII (1908), t. XCVII, pp. 373-397. (Vanini p. 390).

A proposito di sfuggire alla censura l'autore ricorda le disavventure di Bruno, Sarpi e Vanini.

1908-46: LA PERSEVERANZA

«La Perseveranza» (novembre 1908).

Sul successo ottenuto da Rubichi a Milano.

1908-47: Philippe PONSARD (1876-1958)

Informations... Vanini, pp. 934-939, «Revue Pratique d'Apologétique», Quatrième Année. Tome VII. Paris, Beauchesne, 1908, 968 p. (Vanini pp. 938-939).

«Le Catéchisme Republicain parle du supplice de Vanini, brûlé à Toulouse par 'nos marchands de Paradis et d'Enfer. Pourriez-vous fournir quelques détails sur cet épisode? Vanini fut en effet brûlé à Toulouse le 16 février 1618, non pas 'par les marchands de Paradis et d'Enfer' mais par le Parlement de cette ville. Il fut condamné régulièrement en vertu de la législation du temps, pour avoir propagé l'athéisme. Son cas n'a rien de spécial. Ce n'est pas contre l'exécution particulière de Vanini que le *Catéchisme républicain* devrait s'indigner, mais contre notre ancienne législation tout entière. Ces indignations sont puérides et ne s'expliquent que par une incapacité de comprendre que les Français d'il y a trois siècles ne vécussent pas dans un milieu identique au nôtre et n'eussent pas la même mentalité que nous. C'était d'ailleurs un personnage bien peu sympathique que ce Vanini débauché, libertin, sans dignité de caractère, enseignant que Jésus-Christ était un hypocrite et

qu'il faudrait, chaque année, massacrer un million d'hommes, vieillards, pauvres, vagabonds, bouches inutiles, membres improductifs de l'humanité, pour favoriser le développement du reste, comme on fortifie un arbre en l'émondant. Le Parlement de Toulouse, en condamnant Vanini, n'a fait en somme qu'appliquer sur lui-même ses théories sanguinaires, car ce chanoine gyrovague n'était qu'un coureur de grands chemins. Il fut, au reste, si peu brûlé par des gens d'Eglise qu'il demanda, au contraire, pendant son procès, à être déferé au Tribunal de l'Inquisition, sachant bien qu'il lui serait facile, devant cette juridiction, d'échapper à la mort en simulant une rétractation. Ce personnage est si peu sympathique que ses malheurs n'ont pas réussi à émouvoir Voltaire lui-même, le Professeur de tolérance, qui écrivait un jour, sur un ton badin, après avoir lu les oeuvres de Vanini: 'Je suis fâché qu'on ait cuite ce pauvre Napolitain!' L'oration funèbre est cavalière, et cela manque de trémolos. Sans doute, l'auteur du *Catéchisme républicain* a l'âme plus tendre que M. de Voltaire».

1908-48: Guido PORZIO (1868-1958)

Antologia vaniniana preceduta dalla vita di G. C. Vanini e da scritti polemici, a cura del Comitato esecutivo pel monumento al Vanini. Lecce, Stabilimento Tipografico Giurdignano, 1908, CXXVIII-35 p.

Pur tenuto conto della *verve* polemica dell'autore, non sempre idonea ad una critica ricostruzione storica, trattasi della prima biografia moderna del filosofo taurisanes. Fissata la nascita nei «primi mesi del 1585», smentisce che il nome Giulio Cesare fosse collegato alla leggenda nera, rilevando che esso compare chiaramente nel giuramento della laurea *in utroque*, erroneamente datata il 6 giugno 1606. «I critici – osserva lo studioso – debbono persuadersi che il Vanini dice per abitudine il vero». L'infanzia e l'adolescenza del filosofo sono ricostruite sulla base delle annotazioni autobiografiche. L'ipotesi di una formazione romana o bolognese, frequentemente ripetuta «da infiniti pappagalli sino a Raffaele Palumbo», viene giustamente respinta. Tra i maestri napoletani di Vanini Porzio annovera, come il Fiorentino, Bartolomeo Argotti (che però era cremonese). Quindi accenna alla visita al Museo di Ferdinando Imperatore (in realtà di Ferrante Imperato), alla vendita della casa in Ugento, alla frequenza dello studio partenopeo per il conseguimento della laurea *in utroque jure* e all'entrata nell'Ordine del Carmelo, il cui dottore di riferimento era l'inglese Baconthorp. Ed aggiunge: «Nell'atmosfera intellettuale di quella città [Napoli]» «erano peranco diffusi... i principii di Bernardino Telesio che colla parola e coll'esempio aveva trascinato gli animi allo studio dei fenomeni naturali». Dopo il 1608, come si evince dall'atto notarile siglato dal notaio Scarciglia, Vanini «passò da Napoli nello studio padovano ove attese a teologiche disquisizioni» e «attese per qualche tempo alla predicazione, com'egli stesso ci afferma». A Genova Vanini «tenne... scuola di filosofia a Giacomo Doria, quello stesso cui, in occasione delle nozze con Brigida Spinola, il poeta G. Battista Marino dedicava l'epitalamio» (questa ipotesi sarà poi rettificata da Nicola Di Cagno-Politi). Quanto ai viaggi Porzio ritiene che «la corsa che il Vanini fece attraverso le terre italiche» non si protrasse oltre il 1614; la permanenza in Inghilterra cadde tra il 1612 e il 1613, in Francia (Marsiglia; Lione, Parigi) tra il 1614 e il 1616, e a Tolosa nel 1617. A Parigi Vanini «si offre al Nunzio Ubaldini di scrivere la storia del Concilio di Trento». Dopo il soggiorno inglese passa da Rouen, da Lione, ove pubblica l'*Amphitheatrum*, da Condom e da Parigi ove dà alle stampe il *De admirandis*. Dopo una ragionata contestazione delle ipotesi di Baudouin in merito ai viaggi e al presunto assassinio di Enrico Silvio, Porzio conclude l'*excursus* biografico con un accenno ai contenuti delle opere vaniniane e con una ricostruzione del soggiorno tolosano. In contrapposizione all'archivista francese egli afferma che «le uniche notizie sicure sono queste: che il Vanini in Tolosa, per campar la vita, dette lezioni ed esercitò la medicina; che s'introdusse qual precettore nelle case di alti personaggi, forse del conte di Caraman, certo di uno dei Presidenti del Tribunale di Tolosa». Non manca una netta confutazione dell'ipotesi mersenniana della leggenda nera. Infine Porzio esprime dubbi sulla attendibilità della versione fornita dai censori Corradin e Le Petit; ritiene che la lettera del tipografo sia una scappatoia; data al 15 luglio del 1620 la condanna delle opere vaniniane da parte del Rudèle e al 1623 la messa all'indice Dialoghi; rievoca la prova cosmologica pronunciata da Vanini davanti al tribunale e sostiene che le accuse contro di lui riguardavano i suoi discorsi e non le opere.

Nella seconda parte, intitolata *Polemica vaniniana*, ripropone i saggi già pubblicati sul Risorgimento dal 13 novembre 1807 al 6 febbraio 1908. Polemizza contro due articoli dell'Ordine con l'intento di assegnare al Vanini un posto «nel tempio dei filosofi». Vanini – scrive Porzio «delle dottrine dei suoi maestri siasi fatto gradino a nuove ascensioni... Egli muove da Averroè, dal Pomponazzi, dal Cardano ... trae dalle premesse le conseguenze ultime delle dottrine professate e stampa nella storia del pensiero un'orma sua propria... I suoi predecessori avevano escluso il soprannaturale e... s'erano decisi a mandar a zonzo l'Eterno Padre... Il Vanini fa altrettanto... Poi, accettato e fatto proprio il concetto della causazione naturale, lo applica all'origine dell'uomo e conchiude che quest'ultimo deriva dalla scimmia; lo applica alla morale... ai misteri della generazione e trova la ferrea legge dell'ereditarietà, lo applica agli organismi sociali... e trova l'affaticarsi perenne della storia... Per la teoria del trasformismo Vanini balza di due secoli fuori del tempo suo... precorre Schopenhauer, Enrico Ferri, tutta la scuola positiva e Ippolito Taine... si pone a fianco del professor Cesare Lombroso» e si fa precursore del Vico. Il Vanini ha portato anch'egli, come Socrate, la

filosofia dal cielo sulla terra, e per il sarcasmo dissolutore... annunzia nel secolo dell'inquisizione il Patriarca di Ferney» [Voltaire].

1908-49: Guido PORZIO (pseud. FREIDENKER, 1868-1958)

Per G. C. Vanini. L'eroe, «Il Risorgimento», Anno XXXIII, nr. 1, del 8 gennaio 1908.

Esalta la fermezza di Vanini davanti al patibolo.

1908-50: Guido PORZIO (pseud. FREIDENKER, 1868-1958)

Per G. C. Vanini. L'eroe, «Il Risorgimento», Anno XXXIII, nr. 2, del 15 gennaio 1908.

Ristampato in *Antologia Vaniniana*, pp. 25-28, e in *Miscellanea Vaniniana*, pp. LXXXVII-XCI.

Nega che Vanini abbia esibito davanti ai giudici tolosani la celebre prova cosmologica dell'esistenza di Dio.

1908-51: Guido PORZIO (pseud. FREIDENKER, 1868-1958)

Per G. C. Vanini. L'eroe, «Il Risorgimento», Anno XXXIII, nr. 3, del 22 gennaio 1908.

Giudica 'invenzione' la dimostrazione dell'esistenza di Dio tratta da un filo di paglia. Lamenta che «mani sacerdotali o mani di giudici iniqui» abbiano cancellato «ogni traccia d'interrogatorio»; torna sul silenzio del Malenfant e giudica falso il documento messo in circolazione da Cousin.

1908-52: Guido PORZIO (pseud. FREIDENKER, 1868-1958)

«Il Risorgimento» del 29 gennaio 1908.

1908-53: Guido PORZIO (pseud. FREIDENKER, 1868-1958)

«Il Risorgimento» del 5 febbraio 1908.

1908-54: Guido PORZIO (1868-1958)

A proposito dell'Antologia vaniniana, Nicola Di Cagno-Politi recensore per ritorsione, «Il Risorgimento», Anno XXXIII, nr. 27, del 22 luglio 1908.

Ristampato in *Miscellanea Vaniniana*, pp. CI-CV.

Polemizza sulla datazione della nascita di Vanini.

1908-55: Guido PORZIO (1868-1958)

A proposito dell'Antologia Vaniniana, Nicola Di Cagno-Politi recensore per ritorsione, «Il Risorgimento», Anno XXXIII, nr. 28, del 29 luglio 1908.

Ristampato in *Miscellanea Vaniniana*, pp. CV-CXI.

Polemizza sui giovanili amori vaniniani per Laura e Isabella.

1908-56: Guido PORZIO (1868-1958)

A proposito dell'Antologia Vaniniana, Nicola Di Cagno-Politi recensore per ritorsione, «Il Risorgimento», Anno XXXIII, nr. 29, del 12 agosto 1908.

Ristampato in *Miscellanea Vaniniana*, pp. CXI-CXV.

Polemizza sulla datazione della nascita di Vanini.

1908-57: Guido PORZIO (1868-1958)

A proposito dell'Antologia Vaniniana, Nicola Di Cagno-Politi recensore per ritorsione, «Il Risorgimento», Anno XXXIII, nr. 30, del 19 agosto 1908.

Ristampato in *Miscellanea Vaniniana*, pp. CXV-CXVIII.

Polemizza a proposito della leggenda nera, postulata da Mersenne, e della *peregrinatio* europea.

1908-58: Guido PORZIO (1868-1958)

A proposito dell'Antologia Vaniniana, Nicola Di Cagno-Politi recensore per ritorsione, «Il Risorgimento», Anno XXXIII, nr. 32, del 9 settembre 1908.

1908-59: Guido PORZIO (pseud. FREIDENKER, 1868-1958)

A proposito dell'Antologia Vaniniana, Nicola Di Cagno-Politi recensore per ritorsione, «Il Risorgimento», Anno XXXIII, nr. 33, del 16 settembre 1908.

Ristampato in *Miscellanea Vaniniana*.

1908-60: Guido PORZIO (1868-1958)

L'On Napoleone Colaianni e il prof. Giovanni Marchesini giudicano l'opera del comitato pro Vanini e l'Antologia Vaniniana (Al Diogene senza lanterna della democrazia), «Il Risorgimento», Anno XXXIII, nr. 34, del 23 settembre 1908.

«Il momento di ricordare Vanini con un monumento e con un libro non poteva esser scelto meglio: è il momento in cui il clericalismo alza la testa. Facciamo conoscere adunque gli italiani quali sono state le vittime del fanatismo e della intolleranza clericale».

1908-61: Guido PORZIO (1868-1958)

A proposito dell'Antologia Vaniniana. Nicola Di Cagno-Politi recensore per ritorsione. Spropositi sesquipedali, «Il Risorgimento», Anno XXXIII, nr. 34, del 23 settembre 1908.

Ristampato in *Miscellanea Vaniniana*, pp. CXXV-CXXXIII.

Polemizza con Di Cagno-Politi per aver affermato che la morte di Giacomo Doria sia caduta il 20 maggio 1613.

1908-62: La PROVINCIA DI LECCE

L'inaugurazione del Circolo Vanini, «La Provincia di Lecce», Anno XIV, nr. 41, del 22 novembre 1908.

1908-63: Il PUNGOLO

«Il Pungolo» (novembre 1908).

Sul successo ottenuto da Rubichi a Milano.

1908-64: RASSEGNA CRITICA DELLA LETTERATURA ITALIANA

Recenti Pubblicazioni, pp. 239-240, «Rassegna Critica della Letteratura Italiana», 1908.

Annuncia la pubblicazione dell'*Antologia vaniniana* del Porzio a cura del «Comitato pel Monumento Nazionale a Giulio Cesare Vanini».

1908-65: RISORGIMENTO

Per le onoranze a G. C. Vanini, «Il Risorgimento», Anno XXXIII, nr. 2, del 15 gennaio 1908.

Informa che il Consiglio Provinciale di Bari «ha votato un sussidio per l'erezione del monumeno al grande pensatore di Taurisano».

1908-66: RISORGIMENTO

Per le onoranze a G. C. Vanini, «Il Risorgimento», Anno XXXIII, nr. 2, del 15 gennaio 1908.

1908-67: RISORGIMENTO

Vanini al Consiglio Provinciale, «Il Risorgimento», Anno XXXIII, nr. 3, del 22 gennaio 1908.

Il Consiglio Provinciale discute circa la ristampa delle opere di Vanini. Ma all'interno del Consiglio non manca chi teme che l'iniziativa possa nuocere «alle idee religiose».

1908-68: RISORGIMENTO

Per Giulio Cesare Vanini ad Avellino, «Il Risorgimento», Anno XXXIII, nr. 17, del 13 maggio 1908.

Informa che per iniziativa dell'Associazione Studentesca Anticlericale, il Prof. Antonio Bergamini ha tenuto una conferenza su Vanini ad Avellino.

1908-69: RISORGIMENTO

Per l'epigrafe di Vanini, «Il Risorgimento», Anno XXXIII, nr. 17, del 13 maggio 1908.

La redazione dichiara di aver ricevuto il *Pamphlet* antivariano pubblicato da Nescius [Casto].

1908-70: RISORGIMENTO

Sottoscrizione per le onoranze a Giulio Cesare Vanini, «Il Risorgimento», Anno XXXIII, nr. 17, del 13 maggio 1908.

Pubblica un lungo elenco di sottoscrittori per le onoranze a Giulio Cesare Vanini.

1908-71: RISORGIMENTO

Sottoscrizione per le onoranze a Giulio Cesare Vanini, «Il Risorgimento», Anno XXXIII, nr. 19, del 27 maggio 1908.

Elenco di sottoscrittori.

1908-72: RISORGIMENTO

Pel monumento a Vanini, «Il Risorgimento», Anno XXXIII, nr. 21 del 10 giugno 1908.

Scheletrica nota in cui la Loggia Massonica di Lecce dichiara di aver contribuito con la somma di L. 600 all'erezione di un monumento a Vanini.

1908-73: RISORGIMENTO

Sottoscrizione per le onoranze a G. C. Vanini, «Il Risorgimento», Anno XXXIII, nr. 29, del 12 agosto 1908.

Fornisce l'elenco dei sottoscrittori.

1908-74: RISORGIMENTO

L'on Rubichi per Vanini, «Il Risorgimento», Anno XXXIII, nr. 35, del 7 ottobre 1908.

1908-75: RISORGIMENTO

Quinta sottoscrizione per le onoranze a Giulio Cesare Vanini, «Il Risorgimento», Anno XXXIII, nr. 39, del 5 novembre 1908.

Nuovo elenco di sottoscrittori.

1908-76: RISORGIMENTO

Secondo elenco degli aderenti al Circolo Giovanile G. C. Vanini, «Il Risorgimento», Anno XXXIII, nr. 39, del 5 novembre 1908.

1908-77: RISORGIMENTO

Francesco Rubichi per G. C. Vanini, «Il Risorgimento», Anno XXXIII, nr. 41, del 25 novembre 1908.

1908-78: RISORGIMENTO

La Lombardia del 16 novembre 1908: Giulio Cesare Vanini commemorato da Francesco Rubichi, «Il Risorgimento», Anno XXXIII, nr. 41, del 25 novembre 1908.

1908-79: RISORGIMENTO

Un filosofo leccese, «Il Risorgimento», Anno XXXIII, nr. 41, del 25 novembre 1908.

1908-80: Émile ROCA (1858-1904)

Le grand siècle intime. De Richelieu à Mazarin: 1642-1644 par Émile Roca. Paris, Perrin et C., 1908, VI-366 p. (Vanini pp. 30-31, 365).

Par. *Le Comte de Cramail*: «Adrien de Montluc, prince de Chabanais, puis comte de Cramail, a, dans sa jeunesse, reçu à Toulouse les leçons d'un étrange précepteur, ce Lucilio Vanini, philosophe peu orthodoxe, quoique prêtre, pour qui la vertu et le vice dépendent simplement du climat, du tempérament, de la nourriture, pour qui encore le plaisir est la seule fin de l'homme et l'amour le premier des plaisirs».

1908-81: ROMA

«Roma» del 16 novembre 1908.

Sul successo ottenuto da Rubichi a Milano

1908-82: Il SECOLO

«Il Secolo», 16 novembre 1908.

«Il forte e geniale discorso dell'on. Rubichi» ha fatto impressione «sul numeroso e sceltissimo uditorio lombardo».

1908-83: La SERA

Un filosofo leccese commemorato dall'on Rubichi, «La Sera» del 16 novembre 1908 (riprodotta in «Il Risorgimento», Anno XXXIII, nr. 41, del 25 novembre 1908).

Vanini si fece promotore di «teorie nelle quali... s'intravede l'intuizione di quella filosofia razionalistica che nei secoli seguenti ebbe propugnatori e seguaci e che prelude il libero pensiero di molti filosofi dei nostri giorni».

1908-84: Paul STAPFER (1840-1917)

Une contribution à l'histoire du sentiment religieux en France, pp. 303-334, «Revue des Deux Mondes». LXXVIII^e Année. Cinquième Période. Tome quarante-huitième. Paris, Bureau de la Revue, 1908, 960 p. (Vanini p. 310).

«Descartes par sa fameuse prescription d'obéir aux lois et aux coutumes de son pays en retenant la religion où l'on est né. Vanini, brûlé en 1619, conseillait la même chose par prudence, la profession d'athée étant alors mortellement périlleuse».

1908-85: Fortunat Joseph STROWSKI (1866-1952)

Histoire du sentiment religieux en France au XVII^e siècle. Pascal et son temps, [vols. 3, 1907-1908], vol. III. Paris, Plon-Nourrit, 1908, III-430 p. (Vanini pp. 229, 256).

Esaminando il *Traité de la vérité de la religion chrétienne* di Grozio, Strowski segnala come Vanini sia passato in silenzio e in oblio: «Le livre IV s'attaque aux païens et à l'athéisme astrologique de Vanini. Pascal n'en tire rien: Vanini était donc tombé dans l'oubli avec ses erreurs».

1908-86: Il TEMPO

Giulio Cesare Vanini. La conferenza dell'on. F. Rubichi, «Il Tempo» del 16 novembre 1908.

Riprodotta in «Il Risorgimento», Anno XXXIII, nr. 41, del 25 novembre 1908.

Si afferma che Lecce «si appresta a levare un monumento al filosofo arso e non confutato».

1908-87: Arthur Augustus TILLEY (1851-1942)

From Montaigne to Molière: Or, The Preparation for the Classical Age of French Literature, by Arthur Tilley, John Murray, 1908, VIII-265 p. (Vanini p. 237).

Altra ed.: Cambridge, The University Press, 1923, XI-224 p. (Vanini pp. 195, 224). Rist. New York, Russell and Russell, [1970].

Chap. X: *Descartes, Port Royal, Pascal*. «From about 1615 to 1625 free-thought was represented at Paris chiefly by a group of young men who were at once free-thinkers and free-livers. These *libertins* as they were called, had come under the spell of the Italian Vanini, who from 1615 to 1617 carried on an active propaganda in Paris, and was burnt for heresy at Toulouse in 1619. His principal doctrine, 'Live according to Nature',

meaning by Nature, not the universal Nature of the Stoics, but the individual nature of each man, was found very attractive by his disciples. The most eminent of these, the poet Theophile de Viau».

1908-88: La TRIBUNA

«La Tribuna» (novembre 1908).

Sul successo ottenuto da Rubichi a Milano

1908-89: Gaetano TURCHIARULO

Una vittima dell'intolleranza, G. C. Vanini, l'«Avanti», XIII (1908), nr. 3992.

1908-90: Gaetano TURCHIARULO

Una nuova pubblicazione su G. C. Vanini [rec. di Longo], «Il Risorgimento», Anno XXXIII, nr. 38, del 28 ottobre 1908.

La monografia di Longo ha il pregio – secondo il recensore – di «descrivere l'evoluzione del pensiero del Vanini» e di «seguire la teoria determinista degli atti umani».

1909-1: ALREDEDOR DEL MUNDO

Alrededor del mundo. Madrid, Biblioteca Nacional de España, 1909. (Vanini p. 59).

Non conosco questa posizione.

1909-2: ARCHIV FÜR GESCHICHTE DER PHILOSOPHIE

«Archiv für Geschichte der Philosophie», 1909, p. 366.

Non conosco questa posizione.

1909-3: Harold BAYLEY (fl. 1902-1912)

A New Light on the Renaissance, displayed in Contemporary Emblems, by Harold Bayley, illustrated with reproductions of numerous emblems. London, J. M. Dent & CO., 1909, VII-270 p. (Vanini pp. 135, 158, 163, 205, 259, 269).

Rist. anast. London, Benjamin Blom, 1967.

Chap. IX: *Printers' devices*. Bayley sottolinea che la chiesa luterana non ha prodotto roghi, come quelli di Huss, Bruno, Vanini: «Lutherianism never produced a Torquemada, the atrocities of which-hunting ran the Inquisition very close. The devilry that burnt Servetus was the same that murdered Huss, Bruno, Galileo and Vanini, and annals of Protestantism are stained as red pro rata as those of Roman Catholicism». Nel cap. X: *The transference of woodbloks*, l'autore osserva altresì che il dio Pan era un emblema frequentemente adottato nelle pubblicazioni di poeti e di filosofi di stampo panteistico e incidentalmente ricorda che tali furono Paracelso, Bruno, Vanini e Spinoza: «The great god Pan is figured in a variety of forms... It was a reproach cast constantly at the Poets and Philosophers that they were Pantheists. i. e. that they regarded Nature as Divine, and every human soul as a germ of God... Paracelsus, Bruno, Vanini and Spinoza were outspoken Pantheists, and the mystic philosophy of Jacob Böhme is permeated with the same system of thought». Il panteismo vaniniano è provato dal fatto che il Salentino definì la natura Regina dell'Universo e condivise con Bruno la convinzione lucreziana che la divina missione della natura è quella di emancipare gli uomini dalla tirannia della religione: «The Italian Philosopher Vanini had his tongue torn out and his body burnt at the stake for his noxious heresies. Among other evidence put in against him, was the alleged impiety that he had dared to style Nature 'the Queen of Universe'...e shared with Bruno the Lucretian conviction that the Divine mission of nature was to emancipate men from the thralldom of sacerdotalism

and religious tyranny. His Dialogues were an attempt to inculcate this truth». Sul tema dell'oppressione religiosa Bayley ritorna nel cap. XII: *The Renaissance*, in cui accenna al rogo vaniniano.

1909-4: Nicola BERNARDINI (1860-1927)

Francescantonio D'Amelio, i suoi tempi e le sue poesie. Lecce, Stabilimento Tipografico Giurdignano, 1909, 303 p. (Vanini p. 155).

L'autore rammenta al Prof. Grande «da promessa di ristampare, volgarizzate e commentate, le opere del nostro infelice filosofo Giulio Cesare Vanini».

1909-5: Pierre-Antonin BRUN (1858-)

Savinien de Bergerac Gentilhomme Parisien. L'histoire et la Légend de Lebrét à M. Rostand. Paris, H. Daragon, 1909, 283 p. (Vanini p. 237).

«Lucien, ce précurseur des Erasmes, des Rabelais, des Vanini, des Montaigne, des Voltaire, s'intitula *Histoire vraie* un récit où il accum de toutes les impossibilité, dans le but de se moquer des poètes, des historiens, des géographes, sans oublier les philosophes qui ont écrit de fictions prises pour des vérités par leurs lecteurs trop confiants».

1909-6: Giosuè CARDUCCI (1835-1907)

Melica e lirica del Settecento, con altri studi di varia letteratura, vol. XIX. Bologna, Nicola Zanichelli, 1909, 415 p. (Lucilio (Vanini p. 413).

Altra ed.: Edizione Nazionale delle Opere, Bologna, Zanichelli, 1909, vol. XIX: *Poeti e figure del Risorgimento*, serie seconda, Lucilio Vanini, p. 288).

Entrambe le edizioni riproducono il saggio *Alberto Mario Scrittore e giornalista* (1897).

1909-7: Giuseppe CIMBALI (1858-1924)

Notizie letterarie, «Nuova Antologia di Lettere, Scienze ed Arti», vol. CCXXVI, (1909), pp. 316-321. (Vanini pp. 316-318).

Recensisce l'*Antologia vaniniana* di Porzio. Definisce Vanini 'uno de nostri più grandi martiri del libero pensiero'. Cita l'*Amph.* a proposito dell'immortalità dell'anima.

1909-8: Euclides da CUNHA (1868-1909)

«Ideia do Ser» del 25 maggio 1909.

1909-9: Charles DROUHET (1879-1940)

Le poète François Mainard, 1583? - 1646 Étude critique d'histoire littéraire par Charles Drouhet. Paris, H. Champion, 1909, 575 p. (Vanini pp. 22, 85, 167).

Ricorda il rogo vaniniano e l'amicizia tra Vanini e Mainard: «Regnier fut du nombre des amis de ce grand Seigneur [Bassompierre], ainsi que l'athée Lucilio Vanini, dont le comte [Cramail] devint un de ses disciples. Drouhet sottolinea che Mainard «glissait à l'athéisme ou du moins à des doctrines aux tendances anti-chrétiennes». Accenna alla influenza dell'italianismo a corte ritenendolo responsabile di quella «dissolution des moeurs qui trouva bientôt de nouvelles justifications dans la philsoophie panthéiste et presque uniquement matérialiste de Lucilio Vanini», il cui *De admirandis*, «identifie Dieu avec la nature, glorifie la loi naturelle autant que la théologie le fait pour la loi divine, encourage chacun à obéir aux penchants de son tempérament». L'influenza vaniniana sul Cramail sarebbe attestata dai *Jeux de l'Inconnu*, che «respirent si

nettement l'incrédulité». Mainard – scrive Drouhet – scrisse epigrammi di taglio ateistico senza lasciarsi intimidire né dal rogo vaniniano né dall'esilio di Théophile de Viau.

1909-10: Henryk ELSEMBERG (1887-1967)

Le sentiment religieux chez Leconte de Lisle. Paris, Henri Jouve, 1909, 254 p. (Vanini p. 216).

Ritiene giustamente che nel poemetto *Holocauste* Leconte si riferisca a Vanini.

1909-11: Henri GENEVOIS (1853-1908)

La Défense Nationale en 1870-1871, [vols. 1-2], vol. II: *Les premières campagnes dans l'Est (Cambriels, Garibaldi, Cremer)*. Paris, Charpentier et Fasquelle, 1906-1909. (Vanini p. 449).

1909-12: Willy KABITZ (1876-1942)

Die Philosophie des jungen Leibniz: Untersuchungen zur Entwicklungsgeschichte seines Systems. Heidelberg, C. Winter, 1909, VIII-159 p. (Vanini p. 157).

Rist. Hildesheim, Georg Olms, 1974.

1909-13: Frank KARSLAKE (1851-1920)

Notes from Sotheby's. London, Karslake, 1909, [6], 382 p. (Vanini p. 369).

Registra il *De admirandis* con la seguente nota: «The work was seized and destroyed previously to publication, when only a few copies had been presented by the Author. Vanini was burned as an Arch-Heretic at Toulouse in 1619».

1909-14: Frédéric LACHEVRE (1855-1943)

Le libertinage devant le Parlement de Paris. Le procès du poète Théophile de Viau (11 juillet 1623 - 1^{er} septembre 1625). Publication intégrale des pièces inédites des Archives nationales, t. I. Paris, Champion, 1909, XLVI-592 p. (Vanini pp. XXXIII-XXXV, 30, 149, 163-166, 171-173, 183, 277-279, 314, 466).

Distratti dalla lotta contro i gesuiti, il Parlamento e l'Università non opposero una vera e propria diga contro il dilagare del libertinismo. D'altro canto Vanini non fu condannato per la sua filosofia, ma per i suoi costumi dissoluti: «Seules les doléances du Clergé aux Etats-Généraux de 1614, demandant le bannissement et le supplice des athées, avaient reçu quelque sanction par les poursuites dont fut l'objet le prêtre napolitain Vanini... Ce Vanini mêlé de 1614 à 1616 aux seigneurs de la Cour répandait sous une forme frivole les doctrines épicuriennes et semait surtout l'incrédulité... il rusait, se posait en défenseur de l'Eglise, hasardant en même temps des proposition impies. Ses critiques de la Religion étaient supérieures par la force du raisonnement aux arguments qu'il présentait pour la soutenir... Sa philosophie ne fut pas la cause de sa perte, ses mœurs dissolues attirèrent l'attention sur sa propagande irréligieuse».

Le altre citazioni di Vanini dipendono dalla *Doctrina curieuse* di Garasse, dalla *Défence* di Ogier, dall'*Apologie* di Théophile.

1909-15: Frédéric LACHEVRE (1855-1943)

Le libertinage devant le Parlement de Paris. Le procès du poète Théophile de Viau (11 juillet 1623 - 1^{er} septembre 1625). Publication intégrale des pièces inédites des Archives nationales, t. II. Paris, Champion, 1909, 448 p. (Vanini p. 93).

Allusione al rogo vaniniano.

1909-16: Gaston de LAGARDE (1871-)

Pascal et son interprète Bordelais: M. F. Strowski, pp. 228-239, «Revue Philomathique de Bordeaux et du Sud-Ouest», 1909, Bordeaux, Au siège de la Société Philomathique, 1909, 260 p. (Vanini pp- 230-231).

«A la faveur d'une analyse aussi nette que pénétrante, on suit sans peine la marche du courant stoïcien avec Montaigne, le Montaigne que ses contemporains trouvaient surtout en l'auteur des *Essais*, avec Juste Lipse et Du Vair, littéraire avec Balzac, Descartes et Corneille, et la marche du courant libertin représenté par Vanini, Charron et Montaigne encore, mais l'épicurien cette fois-ci, que l'on se plaît depuis trop longtemps à voir essentiellement dans ce dilettante du scepticisme. Pour se faire une idée de l'animation et de la verve avec lesquelles M. Strowski excelle à vivifier ces questions en apparence si ardues, on peut lire entre bien d'autres les curieuses pages consacrées à l'histoire du libertin italien Jules-César Vanini. Ce carme, épris d'astrologie, mais dont la science n'était pas la seule maîtresse, il en avait de plus substantielles, ce moine aux allures de Scapin vint en France, après un tour d'Europe, en 1660. Il était grand, agréable de visage; il portait galamment l petit collet. Marie de Médicis est régente. Concini est son favori. L'Italie a la vogue, elle est au pouvoir. L'italien Vanini va au Louvre, il fréquente le monde, il étonne et il amuse. Mais il a son but, un but pratique. Il voudrait bien une prébende ou un bénéfice. Il lui faut les gagner; il écrira donc contre les beaux esprits et les libres penseurs et aussi contre les Réformés. Le bénéfice ne vient pas. N'importe. Nous avons d'autres cordes à notre arc l'astrologie, la médecine, l'entregent, l'esprit, l'amitié des courtisans'. Soudain, en pleine faveur, il commet la sottise de tuer par jalousie un certain Sylvius, ailligé comme lui de mœurs infâmes; il passe à l'étranger et, après mille aventures dont il faut lire les romanesques détails, finit par être brûlé vif, sous un faux nome, en châtiment de ses blasphèmes. On imagine aisément dans quel danger de tels ennemis précipitaient l'Église».

1909-17: Abel LEFRANC (1863-1952)

Garasse et Rabelais, pp. 492-499, «Revue des Études Rabelaisiennes», Tome VII. Paris, Champion, 1909, 526 p. (Vanini p. 498).

Rist. anast. Slatkine 1974.

Vanini citato da Garasse, *La doctrine curieuse* (1623).

1909-18: Mangasar Mugurditch MANGASARIAN (1859-1943)

The truth about Jesus. Is he a myth? Illustrated by M. M. Mangasarian. Chicago, Independent Religious Society, [1909], 295 p. (Vanini p. 175).

Washington, D. C. Ross and Perry, 2005, 221 p. (Vanini p. 124); ed. Kessinger Publishing, 2004, 132 p. (Vanini p. 74).

Part II, chap. *Is the world indebted to Christianity?* «I have not touched my picture with any colors borrowed from these terrible chapters in the history of our unfortunate earth. I have also left out all reference to Papal Rome, with its dungeons, its stakes, its massacres and its burnings. I have said nothing of Galileo, Vanini, Campanella or Bruno. I have passed over all this in silence. You can imagine, now, how much more repellent and appalling this representation of the Roman world under Christianity would have been had I stretched my canvas to include also these later centuries».

1909-19: Benito MUSSOLINI (1883-1945)

Dove il rogo arse, «Il Popolo», nr. 2633 del 17 febbraio 1909.

Fa di Vanini un precursore del darwinismo e del lamarichismo.

1909-20: Benito MUSSOLINI (1883-1945)

Centenario Darwiniano, «Il Popolo», nr. 2628, dell'11 febbraio 1909.

«Giulio Cesare Vanini, che quale ateo e materialista fu arso sulla piazza di Tolosa, affermava che i fenomeni naturali, compresi quelli degli organismi, devono essere spiegati con cause naturali (esclusione quindi assoluta di una qualsiasi provvidenza extra più o meno divina) e che l'uomo deriva dalle scimmie ed ha, più o meno lontana, parentela coi mammiferi quadrupedi».

1909-21: Pietro PALUMBO (1839-1915)

La riforma in Terra d'Otranto con nuovi documenti, «Rivista Storica Salentina» (diretta da Pietro Palumbo), VI (1909), pp. 223-241. (Vanini pp. 226, 233-241).

La prima parte del saggio contiene una sintetica biografia del filosofo, priva di originalità e non senza talune imprecisioni. La seconda parte tratta del ritratto di Vanini e del progetto di erigergli un monumento, avvalendosi della grande e apprezzata arte di Bortone. Per l'occasione furono offerti allo scultore vari ritratti del filosofo, ma Palumbo esprime le giuste perplessità circa la loro autenticità

1909-22: Camille Georges PICAUVET (1881-1934)

Rec. di Roca (1908), pp. 348-350, «Revue Critique d'Histoire et de Littérature». Paris, Leroux, 1909, 520 p. (Vanini p. 349).

L'autore deplora che Roca abbia 'incombrato' il suo saggio con una inutile e discutibile nota su Vanini: «il est dommage qu'il se dépare de sa 'methode' et encombre son texte d'une note inutile et discutable sur Vanini, qu'il exécute à nouveau».

1909-23: Guido PORZIO (1868-1958)

Giulio Cesare Vanini innanzi al tribunale di Tolosa e gli spropositi dell'avvocato N. Di Cagno-Politi, pp. 103-112, «Rivista Storica Salentina» diretta da Pietro Palumbo, VI (1909).

Riprodotta in «Rinascimento», Anno XXXV, nr. 7 del 16 febbraio 1910, in *Miscellanea Vaniniana*, pp. III-LV.

IL saggio non è che una vuota polemica contro Di Cagno-Politi; Porzio ne segnala gli spropositi e i plagii da Baudouin e da Fiorentino.

1909-24: Ernest PRAROND (1821-1909)

Ermitage urbain, II, *Les livres causent* pp. 215-217, «Les Annales Romantiques. Revue d'Histoire du Romantisme». Directeur Léon Séché. Sixième année t. VI. Paris, Bureau des Annales Romantiques, 1909.

Vanini è citato nei seguenti versi: «Telle quelle oyez l'ambiance / Calme ici, murmurant: Combien / Combien de haines assoupies / Depuis Vanini, Bayle, Huet! / Pour les bons lecteurs plus d'empies / En Voltaire et Bossuet».

1909-25: RISORGIMENTO

Per Giulio Cesare Vanini, «Il Risorgimento», Anno XXXIV, nr. 2, del 13 gennaio 1909.

Informa che il 'Comitato per le onoranze al martire di Taurisano' ha deciso di dare inizio alla pubblicazione delle opere vaniniane.

1909-26: RISORGIMENTO

La commemorazione di Giulio Cesare Vanini, «Il Risorgimento», nr. 6, del 10 febbraio 1909.

1909-27: RISORGIMENTO

Il manifesto del Circolo giovanile G. C. Vanini, «Il Risorgimento», nr. 6, del 10 febbraio 1909.

Invito ad onorare il 'martire' di Taurisano.

1909-28: RISORGIMENTO

Le opere di Giulio Cesare Vanini tradotte per la prima volta dal Prof. Porzio, «Il Risorgimento», Anno XXXIV, nr. 43, del 23 dicembre 1909.

Breve nota sulla stampa a dispense delle due opere vaniniane.

1909-29: RIVISTA STORICA SALENTINA

Rivista Storica Salentina, 1909, p. 56.

1909-30: Vincenzo SPAMPANATO (1872-1928)

Introduzione a G. Bruno, *Il Candelaio*. Bari, Laterza, 1909, LXIV-240 p.

Ristampa: Bari, Laterza, 1923; ora anche in: *Sulla soglia del Secento. Studi su Bruno, Campanella ed altri*, Milano, 1926, 65 p.

1909-31: Hendrik Thoden van VELZEN (1842-1927)

System des religiösen Materialismus, Bd. III: *Wissenschaft Gottes*. Leiden, A. W. Sijthoff, 1909, 232 p. (Vanini pp. 12-13).

Velzen accosta Vanini a Bruno: «Als Lucilio Vanini, der wie ein zweiter Giordano Bruno verschiedene Länder Europa's durchreiste, um überall seine Meinungen zu verkünden, und gerade wie dieser zu Rom in 1600, in Toulouse verbrannt wurde den 14en Februar 1619».

1909-32: A. W. W.

Voce *Richard Copley Christie*, in *Dictionary of National Biography* edited by Sidney Lee. Vol. XXII. Supplementi, 1909, pp. 428-431. (Vanini p. 430).

Citazione del saggio su Vanini.

1909-33: Gustav Friedrich WAGNER (1853-)

Encyclopädische Register zu Schopenhauer Werke. Karlsruhe, G. Braunsche Hofbuchdruckerei und Verlag, 1909, 530 p. (Vanini p. 433).

Neue herausgegeben von Arthur Hübschner. Stuttgart – Bad Cannstatt, Friedrich Frommann, Verlag, 1982, VIII-530 p. (Vanini p. 433).

1910-1: Charles ADAM (1857-1940)

Vie et oeuvres de Descartes Étude Historique par Charles Adam. Supplément à l'édition de Descartes publiée sous les auspices du Ministère de l'Instruction Publique. Ouvrage Publié avec le concours du Centre National de la Recherche Scientifique. Paris, Cerf, 1910, XIX, 646 p. (Vanini pp. 82-83, 337-338).

Altra ed.: Paris, Librairie Philosophique J. Vrin, 1957, ss.pp.

Citazione di Vanini tratta da Garasse ed accenno alla comparazione Vanini/Descartes.

1910-2: APULIA

Rassegna Bibliografica Pugliese, pp. 115-148, 264-285, 349-351, 425-«Apulia». Rivista di Filologia, Storia e Arte e Scienze Economico-sociali della Regione, Anno I. Martina Franca, Casa Editrice Apulia, 1910, 454 p. (Vanini pp. 115, 129, 132, 137, 266).

1910-3: Paul BEURRIER (1608-1696)

Les contemporains de Pascal et leurs sentiments religieux. D'après les mémoires inédits du P. Beurrier, son dernier confesseur, in Ernest Jovy, *Pascal inédit*, [vols. 3], vol. III. Vitry-Le-François, chez l'Auteur, 1910, 350 p. (Vanini pp. 294-295).

Supplément, liv. II, chap. XXII. Accenno al rogo tolosano.

1910-4: Jean DE BOECK (fl. 1890-1939)

Quelques notes pouvant contribuer à une théorie de la détermination sur la base du panenthéisme de Krause, par Jean de Boeck. Bruxelles, H. Lamertin, 1910, xv-266 p. (Vanini p. 101).

1910-5. Peter Hampson DITCHFIELD (1854-1930)

The Parson's Pleasance. London, Mills and Boom, 1910, 368 p. (Vanini p. 101).

Traccia un breve profilo biografico del Salentino.

1910-6: Stanislaus von DUNIN-BORKOWSKI (1864-1934)

Der Junge De Spinoza: Leben und Werdegang im Lichte der Weltphilosophie. Münster, W. Aschendorffschen, 1910, xxiii-638 p. (Vanini pp. 66, 470, 474-478, 489, 593, 596, 613, 626, 632).

1910-7: Charles William ELIOT (1834-1926)

The editor's introduction: Reader's Guide: Index to the First Lines of Poems, Songs, and Choruses, Hymns and Psalms: General and Chronological Index to the Harvard Classics Series: Part 50. New York, P. F. Collier, 1910, 475 p. (Vanini pp. 247, 430).

Altra ed.: ivi, 1938, ss.pp. Rist.Norwalk, The Easton Press, 1993.

Vanini citato da Berkeley.

1910-8: Federico ENRIQUES (1871-1946)

La métaphysique de Hegel considérée d'un point de vue scientifique, pp. 1-24, «Revue de Métaphysique et de Morale», Dix-huitième année, 1910, 136 p. (Vanini p. 4).

Tratto dall'*Enciclopedia delle scienze filosofiche in compendio*: «A Vanini qui disait qu'il suffisait d'un fêtu de paille pour faire connaître l'existence de Dieu, il faut répondre que toute représentation de l'esprit, la plus basse de ses imaginations, le jeu de son caprice fortuit, n'importe quelle parole, est une preuve plus excellente pour connaître l'existence de Dieu que n'importe quel objet de la nature».

1910-9: Joseph FABRE (1842-1916)

Les Pères de la Révolution (de Bayle à Condorcet). Paris, F. Alcan, 1910, II-764 p. (Vanini p. 7).

Rist. Genève, Slatkine, 1970.

La linea di sviluppo del pensiero etico passa – secondo Fabre – per Bayle e Spinoza: essi «se libérant de tout lien théologique, revendique le droit de soumettre le domaine entier de la pensée au contrôle indépendant de la raison. Les autres refractaires du XVII^e siècle, tels que Cyrano de Bergerac, Poulain de la Barre, Vanini, ou même Gassendi Saint-Evremond, Fontenelle, font piètre figure à côté de cette immense personnalité.

1910-10: Giambattista GRASSI BERTAZZI (1867-1951)

Giordano Bruno: il suo spirito e i suoi tempi. Milano, R. Sandron, 1910, XVII-850 p. (Vanini p. 799).

Bruno lasciò «una città, che anche allora, doveva essere intollerante quanto mai. E Vanini pur troppo lo provò, condannato, 38 anni più tardi, ad avere strappato, vivo, la lingua, e poi ad essere bruciatolo».

1910-11: Alfred Cort HADDON (1855-1940)

History of Anthropology. New York, Putnam, 1910, XIX-206 p. (Vanini p. 52).

«Vanini (1616) mentions a belief, entertained by atheists, that man was descended from or allied to monkeys».

1910-12: Édouard HERRIOT (1872-1957)

Précis de l'histoire des lettres françaises. Paris, F. Rieder, 1910, XIX-988 p. (Vanini p. 321).

Altra ed.: ivi, 1922, ss.pp.; ed. Paris, Cornély, 1912, XIX-988 p.

1910-13: Thomas Henry HUXLEY (1825-1895)

Selected Essays and Addresses of Thomas Henry Huxley edited with Notes and an Introduction by Philo Melvyn Buck. New York, The Macmillan Company, 1910, 320 p. (Vanini p. 242).

«Descartes lived and deed a good catholic, and prided himself upon having demonstrated the existence of God and of the soul of man. As a reward of his exertions, his old friends the Jesuits put his works upon the Index and call him an atheist; while the protestant divines of Holland declared him to be both a Jesuit and an atheist. His books narrowly escaped being burned by the hangman; the fate of Vanini was dangled before his eyes; and the misfortunes of Galilei so alarmed him that he well-nigh renounced the pursuits by which the world has so greatly benefited, and was driven into subterfuges and evasions which were not worthy of him».

1910-14: Jules MARSAN (1867-1939)

Rec. di F. Lachèvre, *Le libertinage devant le Parlement de Paris*, pp. 367-369, «Revue d'Histoire Moderne et Contemporaine», vol. XIV, nr. 3, 1910. (Vanini p. 367).

Allusione al rogo vaniniano che mise in allarme Théophile.

1910-15: Fritz MAUTHNER (1848-1923)

Wörterbuch der Philosophie: neue Beiträge zu einer Kritik der Sprache von Fritz Mauthner, [Bde. 2], Bd. I. München - Leipzig, [s. n. t.], 1910, XCVI-586. (Vanini p. 187).

Zweite vermehrte Auflage, [Bde. 3, 1923-1924], Erster Band. Leipzig, Verlag von Felix Meiner, 1923, CXXX-661 p. (Vanini p. 291).

Accenno al rogo vaniniano.

1910-16: A. PERRIN

Le 'catéchisme républicain', pp. 504-518, «Revue Pratique d'Apologétique»; Cinquième Annés. Tome x. Paris, Beauchesne, 1910, 984 p. (Vanini pp. 506-557).

Accennando, in chiave fortemente critica, all'anticlericalismo degli autori del 'Catéchisme Républicain' Perrin rileva che per idee simili fu arso a Tolosa Vanini.

1910-17: Guido PORZIO (1868-1958)

Giulio Cesare Vanini innanzi al tribunale di Tolosa, «Il Risorgimento», Anno XXXV, nr. 7 del 16 febbraio 1910.

Vedi Porzio 1909.

1910-18: Karl SCHELLHASS (1862-1942)

Bibliographie, pp. 379-480, «Quellen und Forschungen aus italienischen Archiven und Bibliotheken», Band XIII, Rom, Verlag von Loescher, 1910. (Vanini p. 441).

Citazione di Di Cagno-Politi e di Porzio.

1910-19: Evaristo SIMONCINI (fl. 1910-1922)

Spigolature brevi. Prose e versi. Aquila, Officine Grafiche Vecchioni, 1910, 100 p.

1910-20: William Swan SONNENSCHNEIN (1855-1931)

The best books. A: Theology. B: Mythology and Folklore. C: Philosophy. London, Routledge, 1910, 459 p. (Vanini p. 321).

1910-21: Baldassarre TERRIBILE (fl. 1881-1911)

Uomini e cose di Terra d'Otranto: saggi di storia e di letteratura salentine. Lecce, Stab. Tip. di Giurdignano, 1910.

1910-22: Erminio TROILO (1874-1868)

Bernardino Telesio. Modena, A. F. Formiggini, 1910, 77 p. (Vanini p. 21).

«Destino tremendo» toccò ai seguaci di Telesio: la prigionia di Campanella e i roghi di Vanini e di Bruno.